

Année académique 2006 - 2007

## A mots ouverts...

Le petit monde de Fernand Blum a tremblé sur ses bases ...

Lieu d'éducation mais aussi lieu de vie, notre établissement est malheureusement à la merci du destin qui, une fois de plus, nous a frappés de plein fouet. Ainsi, les décès, l'été dernier, d'Audrey WIERINCKX (élève de troisième année) et d'Eric CONRARDY (professeur) ont profondément marqué tous les membres de notre communauté. Au printemps, c'est Nadine LEMAIRE (professeur) qui nous a quittés définitivement. Leur absence, en cette fin d'année scolaire, nous fait mal, très mal. Face à la maladie, tous trois ont fait preuve d'un courage exemplaire et d'une dignité sans faille. Nous sommes orphelins aujourd'hui de leur amitié et de leur affection. La présente publication des Echos de l'AFB leur est dédiée.

En réaction à ces malheurs, nos élèves et leurs professeurs ont voulu donner une fois de plus une extraordinaire leçon de courage et de foi en l'avenir. Le projet « La Vie au bout des doigts » a vu le jour : le résultat du jusqu'aboutisme d'une épatante équipe de professeurs et d'élèves. Il s'agit surtout d'un magnifique projet humaniste, d'un hymne à la vie, bravant les tabous de la mort. Du jamais vu dans une école ! Un espace d'expression constitué de textes, de poèmes, de dessins, de photos et créations en tous genres a ainsi permis à une centaine d'élèves d'exprimer leur soif de vie, de porter un nouveau regard sur eux-mêmes, de mieux percevoir le sens des valeurs. Pouvait-on rêver d'un objectif plus noble ?

Ce projet riche et original ne doit pas occulter l'habituelle profusion des initiatives et des activités organisées, cette année encore, au sein de notre maison. En effet, notre établissement compte aujourd'hui, répartis sur deux sites, quelque 840 élèves et près de 90 membres de l'équipe pédagogique. C'est dire si les projets furent nombreux ! Impossible d'en établir une liste exhaustive. Citons néanmoins le superbe projet écologique « Kalaweit » (qui nous a fait marcher...), les nombreuses participations à des concours à vocation pédagogique (Olympiades de mathématique et de chimie, Rhéto Trophy, l'Odyssée de l'objet, le projet Radio Campus-ULB, etc.) et les implications dans des initiatives citoyennes (forum sur la problématique de l'eau, etc.).

Par ailleurs, de l'Egypte aux îles frisonnes en passant par l'Alsace, la Tchéquie, la Charente maritime, Paris, la Suisse, les cantons de l'Est, nos élèves ont aussi eu l'occasion de « voir du pays », de rencontrer d'autres cultures, d'apprendre à vivre ensemble.

En tant que chef d'établissement, j'ai été particulièrement heureux de vivre cette année scolaire exceptionnelle (une de plus...). Votre serviteur s'est attelé à la tâche avec cœur, bien soutenu par une équipe dynamique, dévouée et compétente (proviseur, professeurs, éducateurs) que je me dois de remercier.

Je terminerai en rendant hommage aux membres du corps professoral qui nous quittent cette année pour goûter aux joies d'une retraite bien méritée.

Marie-Jeanne GASPART, professeur de mathématique, entama sa carrière au Lycée Emile Max et sa forte personnalité aura marqué bien des générations d'étudiants principalement dans les sections scientifiques.

Suzanne SAUSSEZ symbolise si bien l'« esprit Blum ». Rigoureuse, faisant preuve en toutes circonstances d'une grande conscience professionnelle, attentive autant à l'intégration des jeunes professeurs qu'au maintien du niveau de l'enseignement pratiqué dans notre maison, Suzanne Saussez a su maintenir le cap d'un enseignement des langues « anciennes » enrichissant et formateur.

Au nom de tous, je les remercie, et je leur souhaite tout le bonheur possible dans leur nouvelle vie.

Excellente lecture de ces Echos « new look » composés et mis en page avec passion par notre nouvelle équipe de rédactrices : Virginie VAN CAMP et Flanza YURTSEVER.

Patrick Tisaun,  
Préfet des Etudes

*"L'esprit oublie toutes les souffrances quand le chagrin a des compagnons et que l'amitié le console"*  
(William Shakespeare)

L'Université Libre de Bruxelles donne la parole aux jeunes Une coupe à l'Athénée... Le Rallye mathématique 2007.....1	Voyage en Alsace Le Gee-wal Marathon par équipe à Schaerbeek .....14-15
Kalaweit, une vérité qui nous interpelle.....2	La "Bohème" .....16
Les petits riens .....3	Voyage pharaonique au pays des rêves ou... Un voyage de rêve au pays des pharaons ! .....17
L'enfer me ment De jeunes citoyens concernés .....4	Crépuscules .....18-19
Bon vent à nos deux retraitées Préhistosite de Ramioul MagaBlumzine .....5	Odyssée de l'objet Une athlète en or Liés par le sport contre le SIDA .....20
Une année fleurie Baby Blum .....6	Les Rhétoriciens 2006 - 2007 .....21
Sous les feux de la rampe .....7	Les associations Le Bal des Rhétos .....22
La Vie au bout des doigts .....8-9	Equipe pédagogique 2006 - 2007 .....23
Le planter du bâton Quinzième voyage scientifique d'écologie marine sur l'île d'Oléron .....10	L'AFB extra-muros .....24
Classes vertes à Bütgenbach Cancans de Paris Terschelling .....11	Sorties cinéma Les voyages Les soirées théâtre .....25
Prête-moi ta plume .....12-13	Revue de presse .....26-30

Merci

**Isabelle CLAUX** est un professeur de l'Athénée qui a récemment repris la présidence de l'APAS. Dans les bons comme dans les mauvais moments, elle a su trouver les mots simples qui touchent, qui illuminent, qui réconfortent. Ce n'est pas une tâche aisée, et pourtant, elle la gère de main de maître !

Un énorme merci.

L'AFB a un site Internet ([www.afblum.be](http://www.afblum.be)), un site de luxe particulièrement visité et régulièrement mis à jour.

Merci à **Eric WALRAVENS** de gérer avec talent et discrétion "notre carte d'identité". N'hésitez pas à consulter les pages qui vous intéressent.

## L'Université Libre de Bruxelles donne la parole aux jeunes

Chaque année, le Département des relations extérieures de l'ULB organise un projet « radio-campus » qui permet à trois écoles du secondaire d'animer une heure de radio sur un thème de son choix. Il s'agit de donner la parole aux jeunes, de leur permettre de réfléchir sur les médias et d'apprendre les rudiments du métier de journaliste.

Au cours de l'année scolaire 2005-2006, une classe de morale de deuxième année (Renan) avait « remporté » le concours. Elle avait soumis le thème de la révolte. Un thème abordé sous l'angle sociologique grâce à la rencontre avec Monsieur Philippe Vienne, sociologue à l'ULB et sous l'angle politique grâce à l'analyse de Daniel Cohn-Bendit, l'un des leaders charismatiques de Mai' 68. Le troisième volet s'attachait à l'adolescence : l'adolescent est-il forcément révolté ?

Mais sans doute, ce que les élèves retiendront, c'est qu'ils ont « réalisé » un rêve : parler dans un micro, être entendu, choisir les musiques, avoir le trac avant une interview, se dépasser pour qu'aucune des minutes mise en ondes ne soit « inutile » et travailler sur un projet de longue haleine : cinq mois furent nécessaires pour boucler une heure d'émission !



Isabelle Lecomte, Cristina et Carmen (2LA) lors de l'enregistrement de l'émission sur la révolte

Si vous voulez écouter nos brillants élèves, branchez-vous sur 107.2FM le 28/06 à 18h ou le 29/06 à 9h.

Cette année, une classe de sixième relève également le défi, mais sur un tout autre thème : le rire. Au menu : C'est quoi le rire ? Réponse de Monsieur Eric Walravens, professeur de biologie à l'AFB. Peut-on rire de tout ? Réponse de Monsieur Adolphe Nysenholc, ancien professeur de français à l'AFB et spécialiste de l'oeuvre de Charlie Chaplin. Analyse de l'oeuvre de Provine, l'un des spécialistes du rire. C'est quoi la thérapie par le rire ? Rencontre drôle et émouvante avec un clown qui travaille à l'Hôpital des enfants.

Une séquence sur le rire « à la belge » avec Jacques Mercier, écrivain et animateur radio. Et enfin, un hommage à l'humoriste qui séduit les jeunes aujourd'hui : Gad Elmaleh.

Ces deux projets ont également permis aux élèves de participer à l'émission « Quand les Jeunes s'en mêlent ».

L'ULB offre à ces jeunes l'opportunité de travailler en groupe, de se dépasser, d'apprendre par eux-mêmes et d'aller à la rencontre des autres : merci à elle.

Isabelle Lecomte, Professeur de morale  
Pour la 2 LA (2005-2006)  
Pour les 6e E, S, Lmo & LS (2006-2007)

## Une coupe à l'Athénée... Le Rallye mathématique 2007

Les classes de 2LA et 1LC ont participé au Rallye mathématique 2007 !

Sur 200 classes concurrentes, nous sommes arrivés dans les cinq derniers finalistes et avons ramené une superbe coupe à l'AFB ! En dehors de cela, ce fut une belle expérience car elle a mêlé ruse et amusement, stress et déduction ainsi qu'une compétition divertissante.

Merci à nos professeurs (Mme Duhem et Mme Godts) qui nous ont aidés à arriver à ce stade de la compétition et qui nous ont permis de participer à cet événement.

Charlotte Mousset, 2LA

Notre professeur nous a inscrits à un concours mathématique. Nous avons reçu des questionnaires et nous nous sommes répartis en groupes de quatre. Nous avons été ravis quand nous avons su que nous étions dans les huit finalistes. Nous nous sommes rendus dans l'école Francisco Ferrer et puis dans une grande salle où a eu lieu la finale. Nous étions déjà impressionnés par l'architecture des lieux, inutile de dire que nous étions stressés. Quand le moment est venu de répondre aux questions, c'était le chaos. Tout le monde criait des réponses. Je peux vous dire que quand nous avons su que nous étions primés, nous fûmes soulagés !

Amal, 1LC



Classe de 2LA (Madame Duhem)



Classe de 1LC (Madame Godts)

## Kalaweit, une vérité qui nous interpelle

Comment faire comprendre à nos élèves que nos petits actes quotidiens peuvent avoir une grande influence sur l'économie d'un pays situé à des milliers de kilomètres de « chez nous » ? Comment éviter la disparition d'une faune et d'une flore richement diversifiées appartenant au patrimoine mondial ? Comment nous impliquer concrètement pour protéger la nature ? L'éducation à la protection de l'environnement, sujet de réflexion à l'école ?

Autant de questions que nous nous posons sur l'avenir de notre planète et sur l'implication de l'école dans des problématiques environnementales. Pour tenter de répondre à toutes ces interrogations et pour sensibiliser de manière concrète les membres de notre établissement au respect de l'environnement et à la déforestation, élèves et professeurs se sont lancés dans un projet ambitieux : informer et soutenir l'association Kalaweit.

Cette association créée en 1997 par Aurélien Brulé, a pour but de mettre en place des projets de conservation des primates, dans l'île de Bornéo ([www.kalaweit.org](http://www.kalaweit.org)).

L'association vise aussi à :

- Protéger l'environnement : lutter contre la déforestation massive qui favorise un marché lucratif de vente de bois exotiques (teck, méranti, rotin) ;
- Eduquer et sensibiliser la population locale à la protection de la nature. Elle collabore avec des partenaires locaux et en ce sens, elle a construit une école dans le village d'Hampapak, ouverte en janvier 2007).

Diverses actions ont été menées pour soutenir cette association :

- De nombreux temps de midi furent animés au mois de mars : projections de courts-métrages et de documentaires sur le thème de l'écologie ; quiz musicaux avec un accompagnement au piano, des actions originales organisées par des élèves de 1<sup>re</sup> année (Renan et Roodebeek).

• Vendredi 20 avril 2007, 850 élèves et leurs professeurs ont traversé le domaine de Tervuren pour une grande marche parrainée, organisée par Monsieur Eric Walravens. L'objectif d'allier réflexions et plaisir de marcher ensemble dans un but écologique a été atteint. Nos élèves ont prouvé de manière concrète leur engagement : grâce à de généreux donateurs, plus de 5900 euros ont été récoltés ! Une somme qui servira à financer des actions d'éducation et de sensibilisation à la protection de la forêt de Bornéo.

De plus, tout au long de l'année, une série d'activités éducatives de sensibilisation à la protection de notre planète a été entreprise dans le cadre du cours de morale (analyse et réflexions à partir d'articles, de récits, de documentaires et de chansons).



Clémentine & Samy

L'aboutissement de toutes ces démarches : la rencontre avec Aurélien Brulé, fondateur de l'association, vivant depuis plus de 10 ans à Bornéo. Des élèves de 1<sup>re</sup> et de 6<sup>e</sup> années ont échangé leurs points de vue avec cet excellent orateur sur des thèmes aussi variés que le rôle et l'implication du gouvernement indonésien dans la lutte contre la déforestation, des questions sur le travail quotidien de l'association, les alternatives et les solutions proposées face à l'exploitation massive de l'huile de palme, etc.

Bref, énormément de questions pertinentes ont pu être traitées.

Pour conclure, ce qui me semble être le plus important, c'est la responsabilisation et la motivation des élèves dans ce projet. Pas besoin d'être un ancien vice-président des Etats-Unis pour sensibiliser les autres humains à la défense de l'environnement...

Maria D. Zaragoza



Tous les participants sur la ligne de départ à Tervuren

Le 24 avril dernier, les élèves de 4<sup>e</sup> année de la section sciences économiques ont eu le plaisir de découvrir l'ASBL Les Petits Riens à Ixelles. Un plongeon dans une dimension de l'économie peu ou pas assez connue du public : l'économie sociale. Ce secteur vise à combler les lacunes des biens et des services proposés par le secteur privé (les entreprises) et le secteur public (l'Etat et les pouvoirs publics). Les uns visent à augmenter leur profit et l'autre à satisfaire les besoins collectifs. Entre ces deux pôles, un troisième secteur cherche à faire de l'économie AUTREMENT, en plaçant l'homme au cœur des préoccupations de l'économie et non l'inverse.

Voici ce que l'on peut lire sur le site Web de l'ASBL : Depuis leur création, LES PETITS RIENS ont collecté les objets de seconde main les plus divers, dans le but de permettre aux personnes qu'ils hébergent de se reconstruire elles-mêmes en participant à cette activité, d'en aider d'autres également dans la difficulté, en leur permettant d'acquérir ces objets gratuitement ou à bon prix, de dégager, par la vente d'une partie de ces objets, des moyens financiers indispensables à la réalisation des projets sociaux de l'association.

L'objectif environnemental a pris aujourd'hui de l'importance. Une seconde vie est donnée aux objets récoltés, évitant ainsi le gaspillage et réduisant les déchets destinés à l'incinérateur. Cette activité de recyclage permet de proposer des emplois à de nombreuses personnes pour la plupart peu qualifiées, ainsi que des stages de réinsertion rémunérés à des personnes sous contrat des CPAS.

Plus qu'un texte et de jolies formules, ce sont des visages ainsi qu'une conception de la vie que nos élèves ont rencontrés. Ils ont pu percevoir, palper le sens du mot « solidarité ». Ils ont pu rencontrer des gens qui, las de servir les intérêts des actionnaires de grandes entreprises, ont changé de cap pour investir leur énergie dans l'aide de leurs semblables.

« C'est fou, Madame, ce gars-là, il a quitté un job bien payé dans une entreprise pour venir travailler avec des sans-abris ?! »

« Je suis impressionnée, l'équipe qui dirige cette association est très jeune (+/-30 ans) ! ».

Ces hommes dans le besoin ne sont pas de lointains habitants du Tiers-monde à qui l'on tend ponctuellement la main via l'une ou l'autre association caritative, non, ce sont des gens d'ici, qui vivent parmi nous, qui ont été victimes d'accidents de la vie : un licenciement, un divorce, une rencontre « privilégiée » avec un dealer, un penchant pour l'alcool, un problème de santé...

« Je ne comprends pas pourquoi certains abandonnent... alors que tout est pourtant mis en place pour leur apprendre un métier et les aider. »

Eh oui, ce paradoxe sème le trouble dans les petites têtes blondes, bouscule les préjugés. La misère, le rejet ou l'infortune ne transforment guère les gens en anges, en victimes innocentes ou en écoliers modèles avides de connaissances et de normes à intégrer.

Le principe des Petits Riens est de remettre le pied à l'étrier de ces hommes qui sont tombés et qui souhaitent se relever. On ne fait pas le bonheur des gens malgré eux. Il ne s'agit pas de charité mais bien d'encadrer des êtres humains qui ont construit un projet, celui de réintégrer la communauté.

« Arriver à l'heure à l'atelier ne leur paraît donc pas normal ? »

Bien sûr, la tâche est ardue ! Certains pensionnaires ont « désappris » à vivre selon des normes sociales. La re-socialisation est un travail quotidien et de longue haleine. L'ASBL encadre cette réinsertion et en assure le suivi. Le revers de la médaille est qu'il est difficile de quitter ce cocon : l'autonomie peut paraître effrayante à celui qui a perdu ses repères, à celui qui se sent dépassé par le rythme de la société.

Cette leçon de vie, nos élèves l'ont intégrée. Car le but de cette visite n'était pas tant de provoquer des vocations (quoiqu'elles fussent les bienvenues !) que d'éveiller des consciences à ces multiples et complexes facettes de l'être humain. En outre, nos élèves ont pu approcher l'organisation multifonctionnelle de l'association, apprécier l'utilité d'accorder une seconde vie aux objets et percevoir la nécessité du recyclage des déchets.

Peut-être n'auront-ils pas la volonté d'orienter leur carrière ou leur éthique de vie dans cette voie, ils sont d'ailleurs totalement libres de le faire comme de ne pas le faire ! Mais au moins sauront-ils que cela existe. Au moins, penseront-ils à ces hommes (ceux qui aident et ceux qui ont besoin d'aide) lorsqu'ils passeront devant les petites guérites qui récoltent nos anciens vêtements aux coins des rues. Et peut-être y déposeront-ils quelques affaires le moment venu. En rangeant ou en déménageant, peut-être appelleront-ils les Petits Riens pour leur faire don de meubles, de livres ou de vaisselle. Pas comme d'un service de déchetterie gratuite, non, mais avec la réelle envie de faire profiter d'autres de ces objets encore utiles... et peut-être ferez-vous comme eux.

Olivia Grillo

Pour plus d'informations : <http://www.petitsriens.be>  
ASBL LES PETITS RIENS  
Rue Américaine 101, 1050 Bruxelles. Tél. : 02.537.30.26

## L'enfer me ment

« On ne demande pas le paradis mais ici c'est l'enfer »

Phrase d'un prisonnier



L'avantage d'une exposition militante c'est qu'elle soulève le débat. Forcément. L'asbl *Autrement* voulait ce débat, car pour ses membres, il y a urgence...

Pour les élèves, il y a *Prison Break* où la prison est un lieu de cruauté, de suspense, de compétition et même un lieu où il y a de l'amour (un prisonnier et son chat, deux frères, un prisonnier et l'infirmière,...)

Cette exposition était l'occasion de confronter la fiction, américaine, à la réalité, belge, à savoir celle des prisons de Forest, Namur, Saint-Gilles, Andenne, Marneffe et Lantin. Une réalité à mettre en perspective puisque l'exposition ne se veut ni neutre, ni objective.

Les images sont poignantes. Parfois il faut du temps pour réaliser qu'elles ont été prises en prison. Mais les symboles sont là : des fils de fer barbelés sur les murs de la cour, les ombres des barreaux sur les visages, les tatouages « faits main », les posters sur les murs et surtout, la machine à café : c'est dans la machine à café que les détenus réchauffent leur nourriture quand ils ont les moyens de se procurer leur propre repas, car « le repas d'une semaine, c'est le repas de vingt ans ». Parfois des condamnés ont écrit quelques textes. Eux aussi sont poignants.

L'exposition veut dénoncer « les injustices » propres au milieu carcéral. Par exemple, les détenus à Forest doivent faire la file chaque matin pour vider leur seau d'excréments. En effet, les toilettes n'existent pas encore. Certains gardiens profitent des fouilles pour toucher les femmes. Les prisonniers se plaignent aussi du temps de visite trop court, des minutes de téléphone peu nombreuses. Les cellules sont insuffisantes par rapport au nombre de détenus [9 950 détenus pour 8 311 places, chiffres donnés par l'administration pénitentiaire et cités par *Le Vif L'Express*, 19 avril 2007, p.10. Lire aussi l'article "La prison, autrement" paru dans *Le Vif L'Express* du 16/03/2007].

Une exposition qui fait écho à un petit texte (36 pages) paru dans la collection « Cri urgent » des Editions *Le Grand Souffle* : « Libéré sur parole » de Lucien, 58 ans, ancien détenu. Le livre s'ouvre ainsi :

*J'avais dix-neuf ans quand j'y suis entré.*

*J'ai encore du mal à dire où. Prison, taule,*

*Cachot, bagne, tout ça ne me dit rien pour moi.*

*J'ai vécu l'enfer : cela veut-il dire quoi que ce soit pour vous ?*



Robin Vervisch (2LA) lors de l'exposition

Bernaerts Maïka (2LA) et

Isabelle Lecomte, pour les classes de 2LA, 3e Roo, 4e Roo et 5e Roo du cours de morale

## De jeunes citoyens concernés

Le vendredi 23 mars 2007, 150 jeunes issus des trois communautés linguistiques ont été rassemblés au Sénat afin de discuter de la problématique de l'eau avec des experts nationaux et internationaux. Ce fut une occasion unique pour nos jeunes d'entrer en dialogue avec des sénateurs mais également d'apprendre à formuler des recommandations.

L'amendement proposé par nos élèves (Jean De Clerq, 4LSM1, Mehdi Takkal, 4SM1, Hodeyfa Bel Khatir, 4S1, Jabir El Hichou, 4S1, Nicolas Papadopoulos, 4S1) a été adopté par 170 voix.



Hodeyfa Bel Khatir, Nicolas Papadopoulos, 4S1, accompagnés par A. Duhem

Il s'agissait d'une demande au gouvernement :

- d'appuyer les efforts d'éducation dans notre pays et de sensibiliser les enfants à la problématique de l'eau,
- d'aider au développement des compétences techniques pour la rétention d'eau et de favoriser une agriculture durable et écologique.

Un quiz et un jeu de rôles ont également été organisés par *Green Belgium (Global Rivers Environmental Education Network)* dans les classes de 4LSM1 et SM1 afin de sensibiliser nos étudiants à la problématique de l'eau. Prochainement des autocollants seront apposés à nos lavabos afin de nous rappeler les difficultés que rencontrent certaines populations à subvenir à leur besoin en eau potable.

Anne Duhem, professeur de physique

## Bon vent à nos deux retraitées

**I**l y a 34 ans, Madame Saussez faisait son entrée à Blum. En 1973, les femmes y étaient rares et on ne peut pas dire que l'accueil de ses collègues masculins l'ait encouragée à rester. Cependant, elle est très vite parvenue à s'imposer dans la salle des professeurs et dans ses classes.



Nous ne sommes pas toujours bien placés en tant que collègues pour juger des qualités des uns et des autres. On entend beaucoup de rumeurs, de bruits de couloirs, mais sont-ils toujours bien fondés ? Une chose est sûre en tous les cas, en ce qui concerne Madame Saussez, les rumeurs sont unanimes ! Ses grandes compétences et sa conscience professionnelle lui permettaient d'asseoir son autorité sans être autoritaire. Elle était exigeante sans être crainte. Elle notait sec mais elle était juste. A elle seule, elle incarnait très bien la philosophie de l'école : elle inculquait à ses élèves la rigueur avec beaucoup d'humanité !

Malgré sa petite taille (ses premiers élèves la surnommaient affectueusement « trois pommes »), beaucoup d'entre nous ne lui arrivent pas à la cheville !

Ce jeudi 24 mai 2007 nous nous sommes réunis pour fêter cette grande dame. Ce fut l'occasion de lui dire à quel point elle compte pour nous, et de la remercier pour sa gentillesse, son tact et son engagement.

« Madame, profitez bien de cette retraite entièrement méritée mais gardez une petite place pour nous dans votre cœur et revenez nous voir le plus souvent possible ! »

I. Claux, présidente de l'APAS

### Préhistosite de Ramioul

**D**ans le cadre de leur cours d'histoire, tous les élèves de première ont passé une journée au préhistosite de Ramioul...

Ils y ont appris à tailler le silex, à fabriquer une poterie. Ils se sont exercés au tir au propulseur et à la sagaie. Ils ont pu manipuler des fac-similés d'objets préhistoriques et assister à une démonstration d'allumage du feu. La visite de reconstitutions d'habitations paléolithique et néolithique et du musée, présentant de façon interactive divers aspects de la vie préhistorique complétait cette journée bien remplie !

Imaginez un peu, tailler du silex ! C'est un des chouettes travaux qui nous attendait à Ramioul. C'est vraiment très difficile, il faut prendre le bon morceau, le bon côté... Ces hommes de la préhistoire devaient être des pros... ou des gens qui le faisaient tout le temps ! (Koçia - 1LI)

Faire de la poterie, c'est très amusant ! Mais ça l'est moins lorsque, pour seuls outils, nous avons nos mains, notre salive et un simple morceau d'argile ! Tirer à l'arc, c'est super ! Heureusement que notre cible était immobile ! (Maëllys - 1LD)

Cette journée à Ramioul m'a fait voir différemment les hommes modernes, c'est-à-dire nous. Je me suis sentie vraiment femme préhistorique. On se croit peut-être plus fort à notre époque : tant d'inventions, qui font prendre la grosse tête à leurs inventeurs... Mais, au fond, les hommes préhistoriques chassaient, pêchaient, taillaient des pierres, choses que l'on ne sait pratiquement plus faire aujourd'hui (qui d'entre nous à réussi à tout faire ?)...(Alexandra - 1LB)

André Asselman, professeur d'histoire

Bonne retraite  
Madame Gaspart, profitez-en bien !



### MagaBlumzine

**P**arti d'une idée de faire pratiquer les langues en dehors des heures de cours habituelles, ce magazine a décidé de faire son propre chemin à sa façon, grâce aux multiples et remarquables talents d'élèves enthousiastes. Certes, les langues ne s'y retrouvent finalement pas tellement, mais par contre les intérêts des uns et des autres s'y sont représentés souvent spontanément.

Après un premier numéro (gratuit) à grand tirage, le second a été un peu plus lent à démarrer (il m'en reste 9 exemplaires, qui en veut?) mais l'accueil a été tout aussi sympathique pour les deux. Ce qui nous encourage à remettre le couvert l'année prochaine, avec, on l'espère, une équipe rédactionnelle toujours aussi créative et encore plus nombreuse, un public de plus en plus fidèle et, ... les réponses des jeux des deux premiers numéros. On vous en reparle en septembre !

Et encore merci à vous, lecteurs, pour vos encouragements, vos conseils, votre soutien et à nos rédacteurs pour leur inspiration et leur investissement !

M. Laing

Les bloem(en) de la Saint Valentin

« La rose est unique »

Dans une actualité où on lie trop souvent « jeunes et violence », les étudiants de l'AFB ont, une fois encore, tordu le cou aux stéréotypes, en s'échangeant plus de 1200 roses, faisant rimer amitié et solidarité.

Les fonds ainsi collectés ont permis d'offrir à tous les rhétoriciens, participant au voyage de fin d'études en Haute Egypte, une croisière d'un jour sur le Nil à la découverte du temple d'Hathor (déesse de l'Amour...) à Dendérah.

Merci encore à toutes et à tous !

Josiane Roelens et Corinne Balleux



Baby Blum

Cette année, quatre petites princesses ont inondé de bonheur le foyer de leurs parents.



Rose, née le 15/09/2006  
(A. Piffert)



Manon, née le 17/09/2006  
(A. Duhem)



Ela-Nur, née le 27/03/2007  
(H. Yavas)



Lylah, née le 17/04/2007  
(N. Piron)

## Sous les feux de la rampe...

### Le retour des Jeunes Talents (JT '007)

La soirée « Jeune talents » restera gravée dans nos mémoires. En effet, cela nous a demandé beaucoup de travail, d'énergie, de plaisir mais aussi du sérieux et de la patience.

Tous ces souvenirs, tous ces moments magiques, passés ensemble n'auraient pas eu lieu sans Mme Van Camp et Mme Muller.



Les Jeunes Talents durant le final

Alors merci à vous de nous avoir offert ces moments inoubliables, ces parties de plaisir que nous n'avions pas pu connaître l'année passée. Sans vous, rien de tout cela n'aurait été possible. Et merci aussi d'avoir supporté notre musique, d'avoir fait nos coiffures et de nous avoir prêté des costumes ! C'est sans aucun doute une soirée à refaire ! A l'année prochaine ?

Charlotte DW et  
Maïka, 2LA

### Les comédiens, tous des Zouaves ?

Et oui, les zouaves ont récidivé.

On nous avait fait croire que les circonstances avaient empêché une partie de notre public de venir assister au spectacle « une soirée en famille ». Nous avons donc fixé une nouvelle rencontre.

Notre petit groupe s'est remis au travail sous la houlette de Constantin Catsaras, professeur de français. Cet amoureux de la langue française et de son théâtre a fait appel à tout son talent pour remettre en selle et contenir un groupe piaffant d'impatience à l'idée de ce nouveau rendez-vous. Il ne fallait pas décevoir.

Mais le doute nous assaillait. Le public allait-il se déplacer ? La salle Berré allait-elle se transformer en cocotte minute ? Ou alors allions-nous devoir compter sur les rares araignées présentes et sur leurs huit pattes pour avoir une « claque » ?



UNE SOIRÉE  
EN FAMILLE

MISE EN SCÈNE  
CONSTANTIN CATSARAS

AVEC LA TROUPE DES ZOUAVES

ALAIN DELBRASSINE, ANISSE VAN PARYS, BENJAMIN FOLCH, CONSTANTIN CATSARAS,  
EMILIE DE CLERCQ, JEROME FOELS, LAURIE DELBRASSINE, LAYLA EL HEILANI,  
LYDIA FOLCH, MICHEL-YVES DOUMONT, NATHAN DELBRASSINE ET SARAH FOLCH.

Nous pouvons compter sur certains inconditionnels (ma maman, mon papa, son papa, sa maman...), mais y en aurait-il d'autres ?

C'était une rencontre amoureuse mais la fiancée serait-elle au rendez-vous ?

On nous avait fait croire que les circonstances avaient empêché une partie de notre public de venir assister au spectacle « une soirée en famille ». Nous avons donc fixé une nouvelle rencontre. Et... ils sont venus !!!!!

Un grand merci à tous ceux qui sont venus nous encourager ces deux soirées de mars. Nous espérons que votre soirée fut festive. Si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à nous contacter ([a.delbrassine@swing.be](mailto:a.delbrassine@swing.be)) pour nous faire part de vos commentaires ou tout simplement pour être tenu au courant de nos prochains spectacles.

Le zouave Delbrassine

### Bravissimo !

Une élève de 2LB, Anissa Bas, a participé au Jury Junior du Festival international du film francophone de Namur qui se tenait du 29 septembre au 6 octobre 2006. Anissa avait réussi avec brio toutes les étapes de sélection l'année passée.

Chapeau bas Mademoiselle !



Anissa remet le prix du Jury Junior à Olivier Masset-Depasse pour le film "Cages".

### Sur les planches... de l'estrade !

Le théâtre a encore investi cette année les classes de français pour le plus grand plaisir des élèves et de leurs professeurs.

Des classiques aux modernes, c'est toujours avec délectation que nos disciples ont goûté aux plaisirs de la déclamation.

Amina, Monika, Rabia et Anaïs en costumes d'époque, élèves de 1LI (Mme Heinis)



## La Vie au bout des doigts...

### Des jeunes sensibles, pas de la racaille...

Cette année, les étudiants de l'Athénée ont été terriblement éprouvés par la disparition de trois personnes, trois figures emblématiques de leur école. Durant l'été, la maladie a triomphé du courage exemplaire et de la volonté farouche de vivre de leur professeur d'éducation physique, Eric CONRARDY et d'une jeune élève de quinze ans particulièrement prometteuse, Audrey WIERINCKX.

L'Athénée fut alors amputé, effondré, dévasté par la douleur de l'injustice. Un bouleversement pour les élèves bien plus encore que pour les adultes puisque leur parcours devrait être parsemé de pétales de roses (comme on dit en Espagne). Ils ont perdu une part de leur innocence et, à l'initiative émouvante d'une de nos élèves, Camille CONSTANT, une extraordinaire équipe de professeurs a décidé de permettre à leurs jeunes disciples d'exprimer, à leur manière, leurs sentiments, leur impuissance et leur rage de vivre. Ensemble, ils se sont lancés corps et âmes dans un projet pluridisciplinaire, sous forme de création artistique, individuelle ou collective. Ce projet s'est révélé positif, vivant, riche et surtout optimiste.

L'AFB s'est nourrie de ces épreuves pour aller de l'avant, malgré les inquiétudes qu'une telle initiative aurait pu engendrer. L'expression et le partage des émotions entre élèves et professeurs a en effet suscité et encouragé une sérénité que l'on pensait ne jamais pouvoir retrouver.

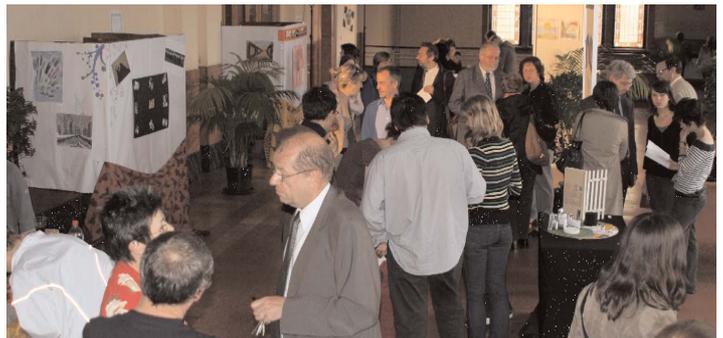
Et, comme pour mettre à l'épreuve cette douloureuse reconstruction, il y a quelques semaines, la maladie leur a, une fois encore, enlevé un professeur, une collègue, une amie : Nadine LEMAIRE. Un peu comme si la mort désirait l'emporter sur l'espoir. Mais de l'espoir, il leur en restait (et il leur en restera toujours...), suffisamment pour renforcer leur magnifique projet si joliment intitulé "La vie au bout des doigts". Dans cet espace de parole et d'échange, chacun a pu, à sa manière, exprimer sa douleur, ses peurs, ses doutes, mais surtout ses espoirs : une catharsis en quelque sorte d'où émanent une sensibilité et une grandeur qu'on dénie si volontiers aux adolescents.

L'exposition de leurs travaux s'est déroulée le mardi 15 mai 2007 (à Renan) : chacun fut convié à partager un buffet de desserts et... le verre de l'amitié. Nous sommes particulièrement fiers d'avoir pu faire découvrir la profondeur de réflexion de nos émules sur un thème, tabou parfois, mais extrêmement prégnant : celui des jeunes confrontés à la mort.

*Pour Elles, pour Lui, Pour Eux,  
Parce qu'ils aimaient la vie et l'ont perdue,  
Donnons un sens à la nôtre... (C. Constant, 4LG)*

Mille mercis à tous les organisateurs et à tous les visiteurs qui ont fait de ce projet un hymne à la vie.

C. Balleux



*Souvenir de l'exposition, dans le hall de Renan, un joli petit monde partage, discute, observe...*

## Du fond du cœur...

Merci à Camille d'avoir initié ce magnifique et poignant projet,  
Merci à l'équipe soudée de professeurs qui s'est démenée afin qu'il soit à la hauteur de nos espérances,  
Merci à la Direction de nous avoir soutenus depuis le départ,  
Merci aux Amis de la Morale Laïque, aux Amis et aux Anciens de l'AFB pour leur support,  
Merci aux élèves pour leur énergie spontanée et vigoureuse, pour leur travail et leur investissement,

Merci enfin à Eric, Audrey et Nadine de nous avoir inculqué une leçon de courage, de force, de combativité, nous n'oublierons pas votre combat exemplaire contre cette satanée maladie, vous nous avez montré combien la vie est fragile, inattendue et combien il faut en profiter... Reposez-vous enfin, bon voyage...

V. Van Camp

Je ressens une profonde nostalgie. Des souvenirs plein la tête, du projet, évidemment, mais surtout des êtres qui nous ont quittés.

Je ne me rends toujours pas compte que ce projet a pris une ampleur pareille.

La soirée du 15 mai était pour moi un rêve éveillé. J'ai lu des choses formidables, des choses qui m'ont touchée, j'ai vraiment été étonnée.

Je ressens aussi beaucoup d'émotion depuis que c'est fini, c'est passé tellement vite.

Mais au fond de moi, brûle, encore plus fort, le feu allumé à la perte de ces personnes tant aimées.

Car finalement ce projet est là pour Elles, pour Lui, pour Eux, pour tous ceux qui nous ont quittés, parce qu'ils aimaient la vie et l'ont perdue. Alors, donnons un sens à la nôtre...

Un tout grand merci à Madame Van Camp qui m'a beaucoup aidée pour le projet et soutenue dans les moments difficiles. Merci.

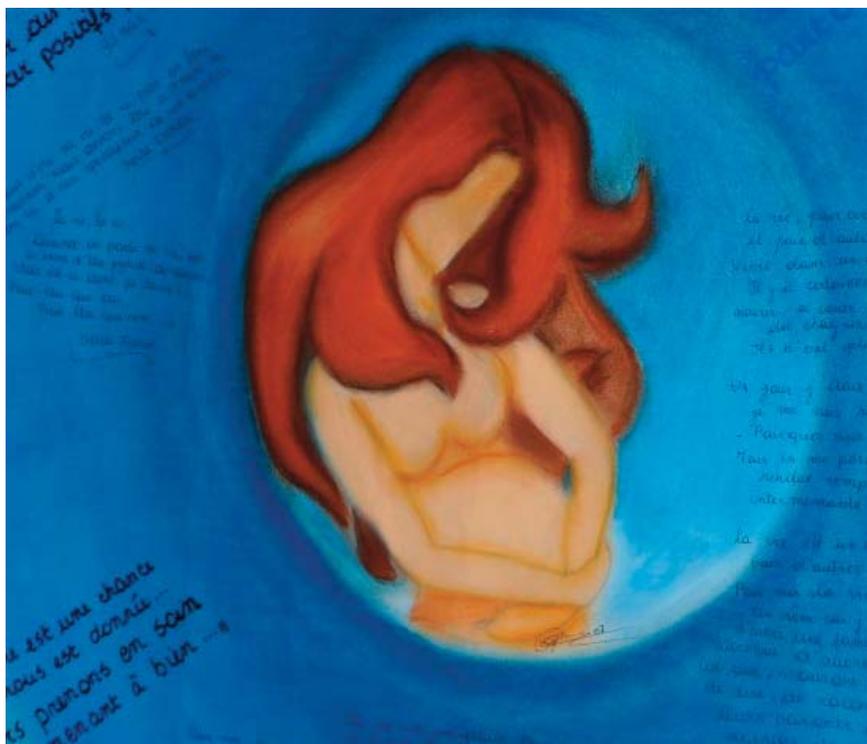
C. Constant

### La vie à tout prix

La vie est une amie,  
La mort est un tort,  
La vie c'est de l'or,  
La mort pas envie.  
Tu penses à tes Reebok,  
Tu veux le dernier jeu,  
Ton jean n'est pas top,  
Ta veste, ton pote en a une mieux.  
Avec quoi tu viens maintenant,  
C'est pas ça l'important,  
Tu dois t'émerveiller d'un rien,  
Pour être toujours heureux demain.  
D'un ciel bleu quand tu ouvres les yeux,  
D'une brise légère qui t'ébouriffe les cheveux,  
D'un sourire sur la bouche d'une amie,  
Du goût fruité des lèvres de Sophie.  
Etre heureux, oui, mais pour un rien,  
Simplement apprécier le fait d'être bien,  
De sentir le vent du matin,  
La pluie sur ta peau,  
Le rire et la musique des mots,  
La chaleur du soleil,  
C'est ça l'essentiel.  
Profite de chaque jour, de chaque instant,  
De chaque seconde, ça c'est important,  
Te remplis pas la tête avec des futilités,  
Quand la mort te fauche,  
C'est trop tard pour en profiter.

Clément Bocqué et Olivier Desmedt,  
1LB (I. Cuvelier)

Extraits de textes de la classe de 2ME  
(A. Heinis) sur un magnifique  
dessin d'Evelyne Lefèvre.



### Le murmure qui grandira

Une douce mélodie rayonne derrière une porte qui ne veut pas s'ouvrir, mais cette mélodie n'a pas de frontière, c'est celle du bonheur. Tu l'entendras seulement si tu y fais attention car elle est douce et légère. Il faudra que tu apprennes à la rendre plus forte, plus vivace, à ouvrir la porte.

A ce moment-là, tu pourras, où et quand tu le voudras, écouter cette mélodie dans laquelle tu percevras chaque instrument de la vie, du bonheur. Tu auras, ce jour-là, appris à vivre bien. Alors tu devras profiter de la vie, cette jolie symphonie, qui sera parfois faite de fausses notes, mais qui contre vents et marées continuera à jouer.

Gabrielle Guy, 1LG (V. Van Camp)

### Un sourire

Un sourire ne coûte rien, mais a une grande valeur.  
Il enrichit ceux qui le reçoivent, sans appauvrir ceux qui le donnent.  
Il dure un instant, mais on s'en souvient longtemps.  
Personne n'est assez riche pour s'en passer. Même les pauvres peuvent le posséder.  
Il rend les familles heureuses, les affaires prospères, les amitiés durables.  
Un sourire nous repose quand nous sommes fatigués, nous encourage quand nous sommes déprimés, nous reconforte quand nous sommes tristes et nous aide à combattre tous nos soucis.  
Cependant, il ne peut pas être acheté, emprunté ou volé.  
Il a de la valeur seulement quand il est donné.  
Si vous rencontrez quelqu'un qui ne vous donne pas le sourire que vous méritez, soyez généreux et donnez-lui le vôtre car personne n'a plus besoin d'un sourire que celui qui ne peut le donner aux autres.

Sarah Bensaid, 1LG bis (V. Van Camp)

## Le planter du bâton !

Comme chaque année, les élèves de 2e sont partis goûter les plaisirs du ski en Suisse. Pour les statistiques: 106 élèves (pour 62 l'année précédente) et huit professeurs.

L'organisation générale a été réalisée par Monsieur Petit qui a eu la lourde tâche de reprendre celle de notre regretté collègue Monsieur Conrardy.

L'excellente entente entre les professeurs a permis à chacun de se relayer sans cesse auprès de nos nombreux élèves. En effet, dès notre arrivée, le cadenas d'une valise a dû être scié par nos mains expertes ! Mais ce n'était qu'un début car quelques fractures malheureuses dites « en motte de beurre » se sont ajoutées à une épidémie de gastro-entérite!



Le docteur Claivaz se souviendra encore longtemps de notre passage !

Et le ski dans tout cela? Les élèves ont rapporté dans leurs valises des souvenirs inoubliables : les sensations de la glisse (patinage y compris), le formidable spectacle des montagnes, un match de hockey sur glace, la conférence sur les avalanches, un quiz musical improvisé, une soirée dansante, du

patinage en nocturne, une soirée jeux de société, une visite du vieux village, des tests évaluant les progrès traduits sous forme de diplômes et surtout une ambiance de groupe remarquable et remarquée par les moniteurs de ski.

*Les huit professeurs souhaitent déjà la bienvenue à Haute-Nendaz aux futurs élèves de deuxième !*

## Quinzième voyage scientifique d'écologie marine sur l'île d'Oléron

Destination marine cette année pour le voyage écologique des classes de 5e scientifiques, l'île d'Oléron, en Charente-Maritime, nous a séduits par la diversité de ses paysages : entre vignobles et bassins ostréicoles, forêts de pins maritimes et bois de chênes verts, plages de sable et côtes rocheuses, 51 élèves, encadrés par Madame Claux et Messieurs Delbrassine, Geerinck et Walravens, ont découvert la faune et la flore de l'île.

Au programme des sorties, des études écologiques de la zone des marées alternaient avec la découverte de la végétation des dunes de la baie de Gatseau, une grande balade floristique dans la forêt de Saumonard, la visite guidée de la plus grande station d'épuration par lagunage d'Europe à Rochefort, l'observation des oiseaux d'eau et la visite du superbe aquarium et de la ville fortifiée de la Rochelle. D'abord sous un ciel couvert, puis baignés par un grand soleil, nous avons joui du calme, du grand air, du sable et, pour certains, de l'océan encore très froid en ce début de mai.



Le logement en demi-pension à La Martière, près de Saint-Pierre d'Oléron, nous fit profiter de bungalows tout neufs, très confortables et bien équipés, situés dans un grand parc arboré.

Si les crabes, les échasses, les nautiles ou les orobanches n'ont plus de secret pour les élèves, c'est aussi pour l'excellente ambiance que ce voyage scolaire restera gravé dans nos mémoires.

*Eric Walravens, professeur de biologie*

## Classes vertes à Bütgenbach

Comme chaque année, et en parallèle aux Classes de Neige, l'Athénée organise un voyage en Classes Vertes à Bütgenbach. Situé à 160 km de Bruxelles, à une dizaine de kilomètres de Malmedy, Bütgenbach fait partie des Cantons de l'Est dans nos belles Ardennes.

Le Centre Sportif de Worriken, qui nous a accueillis du 22/01 au 26/01/07, se trouve au bord d'un immense lac entouré de 120 hectares de bois. Notre semaine s'est déroulée dans des conditions climatiques rudes (-8°) qui nous ont permis de prendre un grand bol d'air tout en pratiquant six heures de sport quotidiennement.



Durant cette semaine, les élèves des deux implantations ont pu découvrir diverses activités sportives tant intérieures qu'extérieures, et ce, pour le plus grand bonheur de tous. Chaque activité est prise en charge par des moniteurs agréés auprès de l'ADEPS. Au programme : VTT, course d'orientation, parcours aventure, tyrolienne, tir à l'arc, judo, tchoukball, kindball, escalade, badminton, indiacca. Malgré le plaisir du sport, une excursion à caractère pédagogique a été organisée à la *Chocolaterie Jacques* (Eupen) où les plus gourmands se sont délectés.

Mme Stockmans et M. Schiettecatte

## Cancans de Paris

Comme de coutume en dernière année à l'AFB, deux voyages scolaires ont été organisés. Devant le blockbuster égyptien, cinq vaillants rhétoriciens ont résisté et « craqué » pour la capitale française, dont la découverte fut rendue possible grâce à Mme Van Pé.

Nous avons énormément flâné, de Montmartre en passant par Saint Denis et ses souks, Notre-Dame, le Père Lachaise, les Catacombes (qui n'en sont pas...), le théâtre de Dix Heures, Versailles, Vincennes, les galeries Lafayette, la Tour Eiffel, la Seine et ses canaux. Et enfin, Pigalle : nous avons ramené des tonnes de bons souvenirs dans nos valises déjà bien lourdes.

Bref, cinq jours avec un groupe réduit, sans dépaysement ni prise de tête, mais toujours dans la bonne humeur.



Emilie Bouchart, Aurélie Delsaut, Guillaume Druez, Laura Moortgat et Tatiana Petit.

## Terschelling

Du 22 au 27 avril, les élèves de 3e de Roodebeek sont partis en voyage sur l'île frisonne de Terschelling...

Au départ sceptiques face à cette destination nordique, les élèves sont vite tombés sous le charme d'une île « pure nature ».

Au programme : balade à pied, à vélo, en charrette ; pêche aux huîtres, observation de phoques gris et veaux marins (non ce n'étaient pas les profs !), baignade tropicale et soirée des plus « piratesques ». C'était vraiment, c'était vraiment phénoménal, lalalalala !!!!



Julie Poncin

*Une bien étrange fenêtre*

Je n'ai jamais dit à personne que je pouvais accéder à un autre monde et ce, en regardant par une bien étrange fenêtre, découverte par hasard.

Un soir d'orage, les battants de cette fenêtre s'étaient mis à claquer violemment sous l'emprise du vent. Agacé par ce bruit, je suis monté, je me suis approché et j'ai tenté vainement de la refermer. À ce moment, je me suis senti aspiré par un courant doux et chaud, en opposition avec le vent glacé de la tempête. J'ai été rapidement et très agréablement entraîné dans un monde jusqu'alors inconnu... Enfin, pas tout à fait, puisque je m'y retrouve, aussi incroyable que cela puisse paraître. Les situations me sont familières, j'ai l'impression de les avoir déjà vécues. C'est plus qu'une impression car je ne me retrouve pas simple spectateur mais acteur de ces morceaux de ma vie et, plus particulièrement, de mes regrettables actions passées.

Je m'aperçois, avec incrédulité d'abord, avec étonnement ensuite, que je suis capable d'opérer une sorte d'arrêt sur image et de changer ensuite totalement mes faits et gestes.

Ainsi, au moment où je m'apprête à subtiliser une coquette somme d'argent dans le portefeuille de ma mère... Hop ! Léger retour en arrière et me voilà, remettant la bourse et son contenu très tentant à sa place. Un profond sentiment de bonheur me saisit alors et je retourne d'où je viens, à nouveau entraîné par le courant chaud et doux.

Il me semble que l'on me regarde alors avec des yeux nouveaux et que tous les incidents fâcheux que j'ai pu commettre sont oubliés, effacés par ma visite éclair dans ce monde parallèle que je viens de quitter.

Aujourd'hui, plus besoin de m'échapper par la fenêtre magique. De fréquentes, mes petites excursions se sont peu à peu espacées, jusqu'à disparaître. De mauvais garçon, je me suis transformé en ange, au grand étonnement de mon entourage. Et s'il m'arrive encore de jeter un œil par la fameuse fenêtre, je n'éprouve plus le besoin de m'y laisser entraîner.

D'ailleurs, cette fenêtre n'a plus rien d'extraordinaire, c'est une simple fenêtre par laquelle je regarde, délivré.

*Kelly Jordens, 1LI (Mme Heinis)*

*A quoi ça rime ?*

A l'heure où sonne midi,  
Où les plus paresseux sortent du lit,  
Arrive enfin le bus,  
Attendu par un groupe d'olibrius.  
Chacun fait son entrée,  
Le bus est bourré, on est vraiment serré.  
Je vois mon compagnon,  
Au cou fort long et au chapeau melon.  
Il se plaint des coups  
Que lui inflige un drôle de marabout.  
Dès qu'il aperçoit une place,  
Il s'y affale avec disgrâce.  
Trois quarts d'heure plus tard,  
On est enfin gare Saint-Lazare.  
Je vois alors un vieux monsieur  
Enfiler un pardessus bleu.  
Je lui lance alors ces mots :  
« Eh, vieux ! C'est sûr,  
tu ne passeras pas incognito ! »

*Véronique Dubois, 1LG (Mme Van Camp)*

*La joie au matin*

Comme c'est bien de se lever  
Avec l'aube  
Boire d'un trait  
Avant que là-bas en haut  
L'alouette commence à chanter  
Comme c'est bien de se lever si tôt  
Pour ces moments  
Quand il n'y a pas de défauts  
Au magnifique, beau monde  
Comme c'est bien de se lever si tôt le matin  
Au printemps  
Se secouer  
De la rosée du lilas  
Je veux en ce jour  
Te retrouver  
La matinée m'a promis  
Le bonheur aujourd'hui  
Et le bonheur aujourd'hui  
Doit venir  
Aucune ombre ne démolira  
Mon bonheur  
Le soleil, se levant, rit  
Quel jour  
Le matin nous promet tout  
Ce que nous voulons :  
L'amour pour les hommes  
La pluie pour les feuilles  
Le sens pour les mots  
Nous nous réveillons pour la vie  
Si naïfs  
Comme tout arrive le matin pour  
Le monde  
L'espérance et l'aube sont des sœurs  
Il faut savoir qu'elles y sont et surtout croire en elles.

*Klaudia Matoszko, 1LB bis (Mme Cuvelier)*

## Le télésiège

Le télésiège, un super siège qui vous emmène dans les airs station après station... Pas si génial que ça quand on ne sait pas s'arrêter à la bonne station ! En effet, dans notre groupe de ski, nous étions trois garçons et, évidemment, nous nous sommes dépêchés d'être les premiers à prendre le télésiège. Enfin installés, nous nous laissons propulser dans les airs jusqu'à ce que nous arrivions enfin à la station indiquée par le professeur. On essaye alors de soulever la barre de protection, mais sans succès !

Stressés, nous tirons dessus comme des forcenés et voilà la station qui défile sous nos pieds... en direction de l'arrêt suivant. Sous nos pieds, justement, apparaît également cette satanée barre qu'on s'empresse de soulever. Nous voilà arrivés mais à cent cinquante mètres de la monitrice qui nous cherche.

Elle comprend ce qui s'est passé et entame la piste en escalier... pour s'apercevoir, arrivée en haut, que nous avons pris un autre télésiège en sens inverse pour revenir à l'endroit où nous étions sensés être depuis le début. Et nous voilà en train d'attendre la monitrice...prêts à expliquer qu'elle ne nous avait pas dit que nous avions les skis sur cette satanée barre !

Charles Berlinblau, 2 LG (Mme Dils)

### Problème de mathématique

J'ai déjà fait le calcul dans ma tête  
Ce problème est comme une équation impossible  
Je n'ai toujours pas de réponse à cette division, mais  
je suis enfin prête  
C'est sûr, c'est une fraction irréductible  
Je ne sais pas la simplifier  
Je suis bloquée  
C'est fini, depuis cet instant je compte les jours  
J'ai la somme de ce qui devait m'arriver  
C'est fini pour toujours  
Une éternité, depuis ce jour, est passée  
J'ai déjà essayé les sommes, les différences, les  
produits et les quotients  
J'obtiens toujours la même solution  
Cette réponse me trotte dans la tête  
Est-ce que c'est fini ?  
Est-ce que tu m'as déjà oubliée ?  
S'il l'avait fallu, je t'aurais pardonné  
Cette formule mal formulée  
Tu es sans solution comme mon équation  
Qui a deux inconnues  
Je me suis perdue (dans mes pensées)  
Je comptais, je compte et je compterai, je tiens à  
ton amitié  
C'est un conte qui ne finit jamais, que je conterai  
Tu es le résultat de mes efforts  
Tu es ma somme, ma différence, mon produit et mon  
quotient  
Après tout, tu es un nombre  
Je suis une ombre  
Nous sommes faits pour nous additionner

Kimberley Philippon, 2LC (Mme Stockmans)

## Parodie : Le Corbeau et le Renard

Maître Corbeau, sur son arbre perché  
Ne faisait rien de toutes ses journées.  
Un Lapin voyant ainsi le Corbeau,  
L'interpela et lui dit aussitôt :  
« Moi aussi, comme vous, puis-je m'asseoir  
Et ne rien faire du matin au soir ? »  
Le Corbeau lui répondit de sa branche :  
« Bien sûr, ami à la queue blanche,  
Dans l'herbe verte, vous pouvez vous coucher.  
Et ainsi de la vie profiter. »  
Blanc Lapin s'assit alors par terre,  
Et sous l'arbre resta à ne rien faire.  
Tant et si bien qu'un Renard affamé,  
Voyant ainsi le Lapin somnoler,  
S'approcha du rongeur en silence,  
Et d'une bouchée en fit sa pitance.  
Moralité :  
Pour rester assis à se prélasser,  
Il vaut mieux être très haut placé.

Bobi Dorentina et de Tjampens Isabelle,  
3ReIII (Mme Harcq)

## À la manière de Jules Romains

Le docteur Knock est dans son bureau quand une dame frappe à la porte.

**Knock** : — Entrez. Bonjour. Qui êtes-vous ?

**Madame C.** : — Bonjour, docteur. Je m'appelle Sara C., hihhi !

**Knock** : — Mais de quoi souffrez-vous donc ? Vous avez l'air en forme et, en plus, vous avez un magnifique sourire !

**Madame C.** : — Oui, hihhi, justement, hihhi !

**Knock** (qui commence à trouver ça agaçant) : — Mais, enfin, expliquez-moi ou alors sortez ! Arrêtez de vous payer ma tête !

**Madame C.** : D'accord, hihhi, je vais vous expliquer, hihhi. Depuis plusieurs années, depuis ma deuxième année secondaire, hihi, exactement, hihhihi, je ne peux plus m'empêcher de, hihhi, rire et de sourire, hihhi.

**Knock** : — Mais en quoi cela vous gêne-t-il ? Rien qu'en vous voyant sourire, les gens ont envie d'être heureux.

**Madame C.** : — Oui, mais à cause de ça, hihhi, je ne sais plus dormir et, hihhi, l'autre jour, hihi, je suis allée à un enterrement, hihi, et j'ai pensé à une amie qui, hihhi, quand elle était dans ma classe, hihhi, ne connaissait pas l'heure de la récréation, hihhihi (Éclats de rires). Je vous jure que tout le monde me regardait bizarrement, hihhi !

**Knock** (tâte les joues de la dame) : — En effet, c'est bloqué au niveau des mâchoires ! Pour vous soigner, nous allons penser à quelque chose de triste. Êtes-vous prête ?

**Madame C.** : — Oui, docteur, hihhi !

**Knock** : — Alors, pensez, heu, au réchauffement de la planète !

**Madame C.** : — Nous allons tous mourir ! Hihhihi !

**Knock** : — Heu, pensez donc à la pluie et à l'hiver. C'est triste, non, la pluie et l'hiver ?

**Madame C.** : — Hahaha, docteur, que vous êtes drôle ! Hihhi ! (Fous rires. Knock cherche désespérément un remède quand une idée lui vient.)

**Knock** : — Madame, la seule solution, c'est de vous couper les cheveux. Ils sont trop bouclés, cela agit sur votre cerveau !

**Madame C.** : — ... non, pas mes cheveux, mes beaux cheveux bouclés !

**Knock** : — Vous voyez, vous avez réussi, votre mâchoire est débloquée !

**Madame C.** : — C'est merveilleux, docteur ! Vous êtes le meilleur, hihhi !

Sarah COGELS, 2LD (M. Goetghebeur)



Cette année, les élèves de 3e de Renan sont partis en voyage pédagogique en Alsace accompagnés par Mesdames Corrochano et Harcq et Messieurs Fraboni et Vaes.

## Le Gee-Wal

Voilà un voyage scientifique des plus rares !

Ce qui fait la spécificité d'un tel voyage, c'est l'approche scientifique des observations faites sur le terrain. On (re)découvre la nature avec un œil neuf et une rigueur toute... blumienne ? Encadrée par deux monstres sacrés de la biologie (MM. Geerinck et Walravens) dont les connaissances avoisinent celles de la bibliothèque de France, la petite troupe réalise à quel point être naturaliste est plus difficile que naturiste. Et c'est pendant ce voyage qu'il nous a été permis de découvrir une des merveilles de la nature trop rarement observée : un couple de Gee-wal.

*Hosannah ! Miracle de la nature ! Hare Krishna ! Olé ! Viva Bomma !  
Un couple de Gee-wal !*

Le Gee-wal ou bambocheur brabançon (« B.B. » pour les intimes) doit son nom à son cri tout à fait particulier. C'est le naturaliste anglo-saxon Nelson Lallarm qui publia une première description de ce bipède en 1830 (Journal of natural Boot, (JnB) p189-193, vol36-1830).

### Un peu d'histoire

On connaissait l'existence de l'animal depuis la campagne de Waterloo car Blücher en fit une description sommaire dans ses « Carnets de campagne ». Il justifiait son arrivée décisive par l'excellente forme de ses soldats. Cela faisait trois jours que ceux-ci mangeaient un plat local, le « waterzoizoo », composé d'une bouillie d'un volatile désigné par les gens du cru comme « Geual » (à prononcer avec l'accent germanique). Les vainqueurs rentrèrent dans leur pays avec l'anecdote. Et voilà que la légende de cet oiseau rare se répand en Europe. On le cherche en vain ; la guerre ayant éradiqué la plupart des individus.

En mars 1830 Nelson Lallarm est alerté par le jeune garde-chasse brabançon Flupke Zievereer avec qui il entretient une correspondance abondante. Le récit d'un ragoût revigorant par le garde-chasse met la puce à l'oreille de Nelson. Il lui demande une description précise de l'animal et de ses habitudes. En juin, Nelson possède une quantité suffisante de renseignements qui le pousse à monter une expédition naturaliste dans le Brabant. En juillet 1830, la monarchie est une nouvelle fois renversée en France et la Belgique prend conscience de son existence en tant que Nation. Les mécènes marquent le pas et l'expédition avorte.

Craignant la concurrence des naturalistes teutons, Nelson Lallarm publie dans le JnB une première description de l'animal en lui donnant le nom renseigné par notre garde-chasse. La nouvelle va faire le tour du monde scientifique à coup de JnB. La notoriété du JnB est devenue telle que, pour un naturaliste, c'est « un JnB, sinon rien ! ». Parce que le JnB abreuve toute l'Europe, toute l'Europe se noie dans un des plus beaux quiproquos de l'histoire zoologique : le cri de l'animal.

### Un peu d'étymologie brabançonne

M. Zievereer note dans sa correspondance le lien entre le nom attribué par les autochtones et le chant de l'animal. Sir Lallarm voulant rendre hommage à la contrée abritant cet animal si secret garde le nom renseigné par le garde-chasse. Et voilà toute l'Europe qui se met au diapason du Gee-wal, mais hélas avec de sérieuses fausses notes. Le vieux continent s'imagine ainsi que le cri de l'animal est « Dji-wol » adoptant la prononciation anglo-saxonne chère au JnB. Alors qu'il faut chercher une prononciation plus brabançonne au nom : « guéwal ».



Eric Walravens & Daniel Geerinck

### Analyse d'un cri

• En juin 2003 le Laboratoire des sons musicaux de Baltimore (the Without Little Sounds of Musics of Baltimore) a clairement établi que ce chant permet aux individus de reconnaître un de leurs congénères (JnB, vol 442, p.23-31, 1991). L'équipe du professeur Pietro Papageno di Scala de Milan a mis en évidence la signification d'une partie de ce chant. Une traduction assez libre donne : « ...car nous restons, (tout nu!)  
De Gee-wal oh (à poil !)... »

• Néanmoins plusieurs auteurs hésitent sur le mot « poil » et veulent le remplacer par « plume », caractéristique de la plupart des oiseaux... sauf que les Gee-wal possèdent des poils à la place des plumes comme décrit ci-dessous.

• Une étude ethnologique plus récente (Fleurs du mâle, p.45, éd. 1993) montre à quel point ce chant a pu influencer le folklore local.

Comportement

• Le Gee-wal est un animal sociable et fidèle. Il vit toujours en couple. Lorsqu'un des deux partenaires disparaît l'autre ne peut se résoudre à lui survivre. La découverte d'un cimetière de Gee-wal a permis aux scientifiques de mieux comprendre le comportement des éléphants en fin de vie.

• Le Gee-wal est un oiseau migrateur... en toute saison ! Il affectionne particulièrement les 15 premiers jours de mai pour ses voyages. On a pu l'observer dans le Valais, en Haute Provence ou encore sur l'île d'Oléron et La Rochelle. Il n'hésite pas à se mélanger à d'autres espèces sans jamais exprimer la moindre agressivité.

• Comme les échassiers il peut passer des heures près d'une mare d'eau. L'ingénieux Gee-wal se construit une protection pour les pattes principalement à partir de caoutchouc. Ce nouveau comportement marque de façon importante sa capacité à s'adapter à son environnement.

• Sa vue est médiocre (surtout la femelle) et utilise tout une série de subterfuges afin d'explorer ce qui l'entoure. Il n'est pas rare de voir la femelle s'affubler d'une paire d'yeux supplémentaire. Le mâle possède sur son abdomen un

réceptacle cachant un appendice oculaire lui permettant de mieux observer son environnement

• Sa bipédie, qui rappelle celle de l'autruche ou d'un échassier, peut temporairement se transformer en tri- ou tétrapédie (v. chaînon manquant). Il n'hésite pas à utiliser l'un ou l'autre membre supérieur pour faciliter ses observations.



• Il n'est pas rare de le voir couché sur le ventre, sur le dos, sur le côté, assis, accroupi ou encore le bec en terre et le croupion en l'air. Cette attitude rend l'animal particulièrement vulnérable, mais aucun prédateur connu ne l'attaque dans cette position.

• L'étude d'émission de signaux chimiques visant à prévenir les prédateurs est en cours. La coloration du haut des cuisses ou du bas des reins ne semble jouer aucun rôle dans le mécanisme de défense du Gee-wal.



• Un taux de Tonus (ou « pot belge ») très élevé a été constaté lors des analyses chimiques. Ceci pouvant expliquer la robustesse et la vitalité de l'espèce.

La reproduction

• Elle reste un mystère jusqu'à ce jour. Bon nombre de naturalistes se sont attelés à percer le mystère sans jamais y parvenir. Néanmoins quelques pistes ont pu être observées.

• La femelle possède un chant particulier entendu souvent aux alentours de la mi-décembre et pendant la première quinzaine du mois de mai. On suppose qu'il doit jouer un rôle dans la parade amoureuse que se jouent les deux partenaires même si le mâle ne montre aucun signe particulier à ce moment-là. Certains ont décrit la présence d'un rictus chez le mâle assimilable au sourire de la mouette de M. Lagaffe mais les observations doivent encore être approfondies.

• Parmi les différentes positions observées, on pense que certaines (le « bec en terre » p. ex.) doivent faire partie de la parade amoureuse. Mais à aucun moment la femelle n'a semblé réagir de façon spécifique à l'une d'entre elles.

• Aucun jeune n'a été observé jusqu'à présent.

A. Delbrassine

*Nos élèves s'illustrent : Marathon par équipe à Schaerbeek*

Plus de trois équipes d'élèves de l'Athénée Fernand Blum étaient inscrites au marathon qui s'est déroulé à Schaerbeek le samedi 21 octobre 2006. Elles furent classées sixième, dixième et treizième sur 39. Certes, l'important est de participer, mais nos élèves y ont mis la manière, honorant l'école par les valeurs qu'ils ont « transpirées » : ténacité, détermination, ruse, dépassement de soi et esprit d'équipe.

Ainsi, six participants par équipe devaient parcourir les 42,195 km de l'épreuve du marathon...

Guidés par leur enthousiasme débordant, ils commencèrent à un rythme insoutenable. Tirant rapidement les leçons de leurs efforts démesurés, ils ont adapté leur vitesse, parcourant chacun un ou deux tours de piste de 400 mètres avant de passer le relais au suivant.

Poussés par leur volonté de se dépasser, ils changèrent encore de tactique. Ne dit-on pas de viser l'impossible pour atteindre le possible ? Désireux de remonter d'une ou deux places dans le classement, ils décidèrent de diminuer la distance et de ne plus parcourir « que » 200 mètres afin d'augmenter la cadence.



Les trois équipes représentant l'Athénée Fernand Blum

Une telle détermination sera certainement bénéfique pour leur carrière à venir. Bravo à tous les participants dont voici les résultats:

6e équipe : Germeau F., Germeau N., Zaabouri A., Verleye Th., Leyh L. et Dumortier Th. en 2h12min29s.

10e équipe : Gatti L., Gatti J., Slegers R., Tingu Yaba S., Prévot Y. et Vandenbrouck X. en 2h22min13s

13e équipe : Abramczuk D., Czarkowski D., Stroobant, J., Logelain P., Renard M., Roels M. en 2h 26min 32s.

En ce maussade et pluvieux lundi 7 mai 2007, 50 élèves, 4 professeurs et 2 chauffeurs (une pensée pour Roger) quittaient le plat pays pour rejoindre des contrées plus orientales : la Bohème centrale en République tchèque.

Quelques courbatures plus tard, l'autocar allait les déposer à l'Hôtel Globus, à Prague, le temps de reprendre des forces avant d'entamer un séjour culturel (et récréatif !) en compagnie de deux sympathiques guides pragoises Sylvie et Libuse (prononcer : Libouché).

*Dernière demi-journée d'école avant le grand départ. Ce soir, nous prenons le car tous ensemble pour une grande aventure.*

*Direction :*

*Prague.*

*Le voyage durera toute la nuit, nous nous amuserons bien dans le car, peut-être dormirons-nous un peu.*



*Élèves de 5e année sections LG, Lm, E et EM*

*Accompagnateurs : Mme Lelubre, Mme Lesire, Mme Grillo et M. Petit*

Au programme de la première journée : le site de Notre-Dame de Lorette, la bibliothèque de Strahov, le Château de Prague avec sa cathédrale St Guy, sa basilique St Georges, son palais royal et sa ruelle d'or longeant les remparts et enfin, le quartier Mala Strana menant au Pont Charles. Nous sommes arrivés ce matin et nous avons déjà marché toute la journée dans Prague. Nous sommes épuisés mais le moral reste au beau fixe : l'ambiance est superbe et nous formons un groupe génial. Je peux déjà dire que Prague est une ville magnifique où se mêlent sans cesse le passé et le présent. En marchant dans ses rues, on se croirait dans un décor de cinéma. La ville semble irréelle à force d'être belle et nous avons encore tellement à voir et tant à apprendre.

La deuxième journée ne fut pas moins remplie : visite du quartier juif et de la Vieille Ville, la Place de la Vieille Ville avec la fameuse Horloge astronomique, Notre-Dame de Tyn, l'église Saint-Nicolas et enfin, la forteresse de Terezin, transformée en camp de concentration et prison nazie pendant la seconde guerre mondiale. En soirée, le spectacle des Fontaines musicales de Krizic fut un réel enchantement.

La troisième journée fut consacrée à une promenade plus dilettante dans les charmantes petites villes thermales de Karlovy Vary et Marianzke Lazne plongées chacune dans un écrin de verdure luxuriante. Les plus téméraires purent s'y abreuver aux sources d'eau chaude aux vertus dites curatives (comme dirait notre capitaine Haddock national : POUAHHH !). La visite des monuments et façades Art

nouveau et du musée Mucha eut lieu lors de la dernière matinée: les 54 paires d'yeux curieux et émerveillés purent alors admirer la place Vanceslas, le musée national, et la maison municipale. Les toits et clochers de la ville vus du sommet de la Tour Poudrière procurent un enivrant sentiment de liberté mêlé de vertige. L'après-midi précédant le départ laissa place à la détente, au plaisir de déambuler dans les ruelles colorées de la ville, de flâner le long de la

Vltava ou sur ses ponts, de glaner quelques souvenirs à ramener au pays, de déguster des glaces, bref de s'imprégner de ces derniers instants pragoises, de cette atmosphère magique teintée d'histoire, de beauté, d'amitié, d'humour et de vacances.

*Je reprends mes notes où je les ai laissées. Je n'ai pas trouvé le temps d'écrire durant la semaine.*

*De ce voyage, il n'y a pas grand-chose à dire et pourtant, il y a tellement à raconter. Les journées, nous avons visité Prague, Terezin et d'autres villes. Les nuits, nous avons dormi (ou fait semblant, selon les cas). Nous chantions dans le car, durant les trajets, nous riions. Avec notre bonne humeur, nous avons mis le feu à la Tchèque (au figuré, bien sûr). La semaine a été bien trop courte : il faut déjà rentrer. Nous arriverons à Bruxelles demain mais le voyage nous réserve encore des surprises : l'ambiance est toujours au rendez-vous et nous avons préparé des cadeaux pour nos professeurs parce qu'ils ont été géniaux. Nous leur avons acheté des t-shirts souvenirs. Souvenirs d'un voyage scolaire, d'un groupe, d'une ambiance, d'un pays... Il faut toutefois ajouter que si les activités culturelles étaient fort nombreuses et enrichissantes, elles n'en étaient pas moins entrecoupées d'expériences gastronomiques inouïes (et surtout des plus périlleuses) et de moments de détente et de festivités bien mérités. Soulignons aussi que tout cela fut rendu possible par le talent d'organisation de Mme Lelubre, par la complicité des accompagnateurs et par l'impeccable attitude des élèves qui se sont montrés à tous moments ponctuels, responsables et de bonne humeur, bref, dignes de notre cher établissement.*

La « ville aux cent clochers » allait sans nul doute laisser à tous de merveilleux et impérissables souvenirs.

*O. Grillo (en italique K. Dugaillez, 51mod1)*

## Voyage pharaonique au pays des rêves ou... Un voyage de rêve au pays des pharaons !

« On aurait pu aller n'importe où, avec une ambiance géniale et des professeurs aussi géniaux, on se serait amusé partout! Mais là, ce n'était pas n'importe où, c'était dans ce pays où l'on écrivait jadis avec des hiéroglyphes, où l'on construisait des pyramides\*, où l'inondation du Nil fertilisa toute une civilisation. »

Noémie T

\* « La forme même des pyramides d'Égypte montre que déjà les hommes, comme les rhétoriciens d'ailleurs, avaient tendance à en faire de moins en moins ! »

Omid K.

**D**imanche 25 mars, 2 heures du matin : rendez-vous à l'aéroport dans une forme olympique malgré le manque de sommeil et le passage à l'« heure d'été ». Dix heures plus tard, nous posons nos valises au bord du Fleuve et prenons la direction du Sinbad Café (où nous n'avons pas manqué de découvrir les secrets de la cuisine égyptienne même si souvent le McDonald's a rassuré nos estomacs !). Et, dès le premier soir, nous nous immergeons dans l'histoire égyptienne en découvrant le temple de Louxor.

Le lendemain, pas de grasse matinée : nous longeons l'allée processionnelle des Sphinx pour visiter le temple de Karnak. Après des heures de marche, le retour en calèche est particulièrement bienvenu. Fatigués de visiter mais pas de déambuler dans les souks !

Pour découvrir la rive ouest, nous empruntons le ferry afin de nous rendre (encore à pied... !) dans la vallée des Reines, en passant devant les Colosses de Memnon et visitant le temple de Médinet-Habou. Malgré notre enthousiasme et le plaisir de nous promener dans la campagne thébaine, nous préférons nous entasser dans des taxis-brousse pour le retour et nous nous précipitons au Winter Palace Hôtel pour profiter d'une fin d'après-midi largement méritée au bord de la piscine. Mais impossible d'échapper au musée de Louxor et à celui de la Momification : des must.

Puis ce fut la croisière vers Dendérah (un cadeau magnifique de toute la communauté « bloemienne ») et la visite du temple d'Hathor : 12 heures d'une navigation intemporelle sur le Rosa Bianca avec sa merveilleuse pataugeoire (...) et ses moustiques voraces. Pas de quoi entamer notre bonne humeur ! Et pour terminer cette très longue journée : visite d'une fabrique de papyrus.

Ensuite il y eut la vallée des Rois, celle des Artisans, les ateliers de poterie de Gournah, les réalisations de l'architecte Hassan Fathy, l'île aux bananes,... Et, à chaque occasion, des moments inoubliables au bord de la piscine dans les somptueux jardins du Winter Palace, même si les professeurs n'ont pas pu s'empêcher de nous faire subir une petite interrogation pour évaluer nos connaissances égyptologiques!

Après une dernière cène égyptienne au Jamboree (le meilleur restaurant de Louxor), retour à l'hôtel pour les plus sages, petite soirée entre amis pour les autres... Valises, aéroport, adieux à l'Égypte, cœurs lourds, plaisir de retrouver les siens. Et déjà une obsession : retourner plus tard au pays des pharaons.

Merci à nos quatre organisateurs (Mesdames Balleux et Roelens et Messieurs Martin et Tasiaux) et à la Direction pour cette semaine de rêve.

Les rhétoriciens

Le diaporama du voyage est téléchargeable depuis le [site de l'AFB](#).



Temple d'Hathor à Dendérah

*Une année difficile...*

L'année scolaire 2006-2007 devait être une année comme les autres. Bien sûr, il y eut les traditionnels conseils de classe, les délibérations et réunions en tous genres, les banquets, les voyages scolaires et ces satanées corrections! Ce devait être une année comme les autres. Il n'en fut rien! Par trois fois la mort a frappé.

Audrey avait l'insouciance de ses quinze ans, des rêves plein la tête et la vie devant elle. Elle s'annonçait belle cette vie mais la maladie survint sans crier gare. Audrey s'est battue avec toute l'énergie de la jeunesse. Malheureusement, sa rage de vivre ne lui a pas permis de gagner le combat. La mort est injuste, surtout quand elle frappe nos enfants.

Eric Conrardy, professeur d'éducation physique, nous a également quittés cet été. Nous nous sommes rassemblés autour de sa famille et de ses proches pour saluer son courage et sa détermination. Le mal dont il souffrait le rongait depuis de nombreuses années mais à aucun moment nous ne l'avons entendu se plaindre. Et comme pour conjurer le sort, il croquait la vie à pleines dents!

*A Madame Nadine Lemaire*

Pendant ces nombreuses années passées ensemble à l'Athénée, nous avons tous été impressionnés par l'énergie de Nadine, son enthousiasme et sa motivation hors du commun à exercer son métier de « prof ». C'était une passionnée!

Elle avait, pour communiquer avec ses jeunes élèves, une façon bien à elle, marquée de fermeté mais aussi de simplicité et de spontanéité. De toute cette jeunesse autour d'elle, Nadine tirait une force exceptionnelle allant même jusqu'à défendre cette dernière dans la presse face à des journalistes bourrés d'a priori.

Aux nouveaux collègues fraîchement sortis de leur école supérieure Nadine donnait beaucoup. Elle les rassurait, les impliquait dans ses multiples projets et leur donnait des conseils avisés dont plusieurs d'entre nous se souviennent encore avec émotion. Nadine aimait les jeunes, ils étaient son bain de jouvence! Cela fait trois mois que Nadine est partie et la salle des professeurs nous semble bien vide sans son rire si particulier qui résonne encore en nous.

Quand je pense à elle aujourd'hui, ce n'est pas cette image de « prof » qui me vient à l'esprit. J'imagine un paysage de montagne. Il fait chaud, c'est le mois de juillet. Nadine a un bandana dans les cheveux. Elle escalade ces montagnes qu'elle aimait tant et qu'elle connaissait par coeur. Elle est heureuse. Ce sont les vacances. Elle sourit.

Souhaitons-lui une longue et belle promenade!

Isabelle Claux



Et puis en mars, il y eut Nadine, dite «Madame Lemaire». Encore une fois, la maladie nous enlève quelqu'un de cher et nous plonge dans une profonde tristesse. Pendant des mois nous avons espéré grâce aux hauts et en dépit des bas, encouragés par le courage, le sourire et l'optimisme rarement ébranlés de Nadine mais à nouveau, nous avons vu nos espoirs déçus.

Comment faire pour sortir de cette torpeur? Comment atténuer notre chagrin?

Camille nous apporte une solution sous la forme d'un projet artistique: un beau message d'espoir, un sourire à la vie, une ode au bonheur. Bien sûr, nous n'oublions pas Audrey, Nadine et Eric mais la vie continue, comme on dit! Nous continuerons donc à l'avenir à donner le meilleur de nous-mêmes, à inculquer à nos chers élèves l'amour du travail bien fait, l'exigence et la rigueur mais sans doute avec un visage encore plus humain!

Isabelle Claux, présidente de l'APAS

*A une battante, à une passionnée, à une passionnante...*

Madame,  
C'est difficile de ne pas s'en vouloir  
D'avoir attendu si longtemps  
D'être ici juste pour vous dire au revoir  
Pour vous avouer que nous vous sommes reconnaissants

C'est grâce à vous Madame Lemaire  
Si je joue avec les mots et la grammaire

On a dû se plier à vos exigences  
A votre goût du travail bien fait  
A votre charisme qui parfois nous distance  
Nous, les élèves en guerre contre le  
Bescherelle  
Qui avons cherché au Grevisse plus d'une  
querelle  
Nous qui n'attendions que le jour de la carte  
blanche  
Je les aimais, ces jours de semaine,  
semblables à un dimanche

On est nombreux à devoir vous dire merci  
Le regret c'est de devoir vous le dire ici  
Même si je l'avoue, même si

Je faisais partie des élèves indociles  
A l'orthographe un brin trop imbécile  
Grâce à vous, j'ai connu la lecture  
L'amour des mots en forme d'aventures  
Un grand MERCI Madame  
D'avoir donné aux lettres tant de charme...

Julien S., un ancien élève

## A Eric Conrardy

Cet été, l'Athénée a eu la douleur de perdre l'un de ses professeurs d'éducation physique, M. Eric Conrardy, enseignant à l'AFB depuis plus de deux décennies. Calme, discret, réservé, M. Conrardy n'en était pas moins d'une efficacité redoutable lorsqu'il s'agissait de son travail. Il était notamment à l'origine des classes de neige organisées chaque année pour les élèves de seconde, de même qu'il n'hésitait pas à envoyer ses élèves participer au Rhéto Trophy, compétition sportive opposant de nombreuses écoles belges.

Malade depuis une dizaine d'années, notre collègue a toujours refusé de se laisser abattre, surmontant plusieurs opérations avec courage et détermination. Persuadé que demain serait un jour meilleur, il continuait, malgré une faiblesse croissante, à concilier sport et travail. Décidé à croquer la vie quoi qu'il arrive, il n'hésitait pas à enfourcher sa moto pour découvrir la campagne belge. Amoureux des grands espaces, il avait délaissé les terrains de tennis pour le golf où son calme légendaire rayonnait.

Très érudit et toujours à la pointe de l'actualité, Eric n'hésitait pas à faire bénéficier amis, collègues et voisins de ses connaissances. Féru d'informatique, il n'était pas rare qu'on le sollicite afin de réparer un ordinateur capricieux.

Mais par un beau matin d'été, épuisé, Eric nous a quittés, tout doucement, sans faire de bruit...

Salut champion....

*Ses collègues d'éducation physique*



## A Audrey Wierinckx

Tu nous as quittés le 19 août 2006.

Tu aimais tes amies, tes amis, tes professeurs, ton école. Pendant seize mois, tu as mené une lutte acharnée pour ta vie. Tes amies de l'école ont été pour toi un lien fort avec la vie normale que tu avais connue avant. Tu étais une battante, tu voulais garder ta place dans la classe auprès des autres élèves que tu connaissais bien et que tu appréciais.

L'amitié était pour toi une vraie valeur ; tu as utilisé tous les moyens à ta disposition pour l'entretenir et la développer : tes messages sur MSN, par SMS, le téléphone, le GSM, les visites à l'hôpital et à la maison ont chaque fois été l'occasion pour toi de rayonner d'enthousiasme, de partager ton positivisme et ta joie de vivre.

Durant ta maladie, tu as pu retrouver ton école pendant presque trois mois. Quel bonheur de te retrouver parmi tes amies et amis.

Cependant, quelle dure confrontation ! Tu n'avais plus les mêmes centres d'intérêt que tes amies, tu ne pratiquais plus les mêmes jeux, tu n'avais plus la même résistance physique. Tu n'as évoqué cette situation qu'avec ta maman et moi. Tu ne voulais pas être un poids pour les autres.

Tu as tout mis en œuvre pour maîtriser tes cours principaux. Pour cela, tu t'es imposé un régime de vie stricte : tu devais alterner siestes et moments d'étude pour tenir le coup.

L'encouragement de tes professeurs et la progression dans tes résultats scolaires ont été de puissants moteurs pour réaliser les objectifs que tu t'étais donnés.

Depuis ta naissance, tu étais, pour ta maman et moi, l'enfant de l'amour. Pendant ta maladie tu nous as appris à renforcer nos liens entre nous, à partager un amour absolu. Tu nous as montré comment tu continuais à croire en la vie, comment tu as accepté de renoncer à toutes les choses que tu aimais et que tu ne pouvais plus faire, comment tu maintenais une force de caractère que beaucoup d'adultes peuvent t'envier.

Jusqu'aux derniers jours, tu as débordé d'activités. Tu aimais lire, étudier, apprendre, dessiner, écrire, peindre, bricoler, fabriquer des bijoux en perles.

Tu as aussi appris à cuisiner, à coudre, à crocheter, à faire des créations avec de la laine à feutrer. Je suis convaincu que toutes ces activités t'ont aidée à garder confiance jusqu'aux derniers moments.

Pour tout ce que tu as été, pour tout ce que tu nous as apporté, nous te disons un immense merci.

Ta maman et ton papa qui t'aiment pour la vie.

*Le papa d'Audrey  
Bruno Wierinckx.*



## Odysée de l'objet

Les élèves des classes de 5e LS et 5e ECO de Roodebeek ont participé, grâce à l'initiative de Madame Lecomte à un concours d'invention, l'*Odysée de l'objet*. Pendant plusieurs semaines, ils ont cogité avec l'aide du designer Martin D'Haert (qu'on salue au passage) pour aboutir à une invention très originale, la « Sumotori Fight Box », un range coffre-fort décoratif en forme de sumo.

Ils ont visité une usine de plastique pour connaître le prix de réalisation de leur invention et pour savoir si c'était faisable. Ils ont pu poser leurs questions aux fabricants.



Le 18 Avril 2007,

Trois filles accompagnées de Madame Lecomte ont représenté leur invention au concours *L'Odysée de l'objet* à l'Euro Space Center.

Le jury ayant été difficile cette année et face à des groupes dotés d'un très grand savoir-faire, leur invention n'a pas été nominée. Mais nous félicitons quand même leur performance.



Marine Carli, Céline van Welden et  
Céline Heyse à l'Euro Space Center

## Une athlète en or...

Sophie nage depuis l'âge de quatre ans et demi et a participé à des compétitions d'initiation (Challenge Tremplin) jusqu'à huit ans.

Licenciée ensuite pour participer aux compétitions officielles, elle s'est inscrite au Royal Brussels Poséidon de Woluwé - Saint-Lambert. En 2006, elle a battu deux records de district, a remporté en juillet la médaille d'or du 100 mètres dos lors des Championnats de Belgique (catégorie « Benjamins ») et a obtenu le deuxième prix des Victoires de l'Avenir de la commune de Woluwé-St-Lambert.



Aujourd'hui, elle nage en catégorie « Minimes » et s'entraîne quatre fois par semaine. Intégrée dans l'équipe de la Fédération Francophone Belge de Natation (FFBN), elle prépare actuellement une compétition internationale à Chypre. Tout cela augure un avenir prometteur...

Bravo à Sophie Van Beeck, championne de natation et élève de 1LG à l'AFB !

## Liés par le sport contre le SIDA...

A l'initiative de notre professeur d'éducation physique Madame Sonia Kempeneers, l'Athénée Fernand Blum a tenu à participer, à sa manière, à la journée de sensibilisation et de lutte contre le SIDA. L'après-midi du vendredi 1er décembre, les élèves ont pu se mesurer à titre exceptionnel à leurs professeurs lors de deux matches de volley-ball mémorables.



Un florilège de sourires contre le sida

L'esprit bon enfant et la rage de vaincre qui régnaient sur le terrain ne leur ont pas fait perdre de vue l'esprit caritatif de l'expérience. En effet, chaque joueur arborait dignement le petit nœud rouge désormais symbolique. Bravo pour cette belle initiative !



Renan



Roodebeek

*Les amis de l'AFB ?*

Notre association est constituée de parents d'élèves (anciens ou actuels), d'enseignants, de membres du personnel, ...

Nous avons pour but d'améliorer le quotidien des étudiants de l'Athénée. C'est ainsi qu'ils disposent actuellement d'un laboratoire de physique, de matériel informatique performant, d'un équipement audio-visuel, d'une salle de spectacle aménagée, d'un réfectoire, ...

Nous apportons également aux élèves un soutien logistique durant certaines soirées. Celles-ci sont organisées dans le but d'aider financièrement les voyages scolaires et d'offrir, en fin d'année, de nombreux prix aux élèves. Les plus méritants se voient attribuer des bourses en vue de leurs études futures.

Pour faire face à nos différents investissements, nous comptons d'une part sur vos cotisations\* et nous espérons d'autre part votre participation aux activités organisées : soirée ciné-club, soirée jazz, soirée jeunes talents, ...

Si vous avez un peu de temps à consacrer ou des idées à nous faire parvenir, n'hésitez pas à nous contacter. Merci d'avance !

*Le comité*

\* Cotisations : 10€ (minimum)  
Compte n° 310-0805815-25  
Les Amis de l'AFB  
12 Av. Renan, 1030 Bruxelles  
Tél. : 02/242.36.76

*Le Bal des Rhétos*

Au nom du Comité des Amis de l'AFB, je tiens à remercier toutes les personnes qui ont consacré un peu ou beaucoup de temps à la réalisation de la soirée du 18 mai : Le Bal des Rhétos 2007.

Sans l'aide bienvenue des enseignants, des élèves, ... et sans le soutien de la Direction, cette soirée n'aurait pas eu lieu. Ce deuxième grand bal fut une réussite à tous points de vue : repas, délassément, musique, ... Merci pour tout.

Bonnes vacances et à l'année prochaine,

*M. Serge Le Jeune,  
Président des Amis de l'AFB*

*L'association des Anciens de Fernand Blum*

Les Anciens de Fernand Blum asbl rassemblent chaque année environ 300 membres qui peuvent se réunir à l'occasion de banquets ou d'autres activités festives et/ou culturelles dans le courant de l'année scolaire.

J'ai ainsi la plaisir de vous présenter : Rémy KNOP (Vice-président Renan), Séverine GENIN (Vice-présidente Roodebeek), Guy DE NEEF (secrétaire général), Marc BAILLEUL (Trésorier), Denis BERGER (directeur des activités), Marc MATTHYS, Lionel BUSSCHAERT, André MAES, Vincent THOMAS (tous administrateurs) et notre petite nouvelle cooptée, Véronique GILSON qui gère notre tout nouveau site.

Notre association a essentiellement pour but, d'une part d'entretenir des liens les plus étroits possibles entre Anciens, d'autre part, par le biais d'aides diverses, de favoriser un enseignement de qualité à notre cher Athénée.

Nous sommes donc un lieu incontournable de rencontres, notamment lors du Pot des Anciens, du Quiz musical ou encore des repas de promotions.

Nous organisons des cours de rattrapage deux fois l'an pour des élèves en difficulté scolaire et un concours rédactionnel une fois l'an en vue de l'octroi d'une bourse d'études à un élève ayant soumis un projet d'études supérieures convaincant.

Bref, nous sommes actifs, mais nous comptons aussi sur votre soutien en participant très nombreux à nos activités, de manière à en assurer le succès et la survivance à travers les années à venir.

Etre membre, c'est aussi recevoir tous les trimestres notre périodique «Les Echos de Fernand Blum », lequel vous tient informés, entre autres, de nos activités, mais aborde aussi des sujets les plus divers en rapport avec l'Athénée. La cotisation actuelle est de 15 € (9 € pour les étudiants) et peut être versée sur notre compte ING n° 310-0827732-20.

Pour tout contact, vous pouvez bien sûr nous écrire (asbl les Anciens de Fernand Blum, 12 avenue E. Renan à 1030 Bruxelles). Je vous invite également à consulter notre site [www.anciens-afb.be](http://www.anciens-afb.be), qui vous révélera une foule d'informations intéressantes des plus diverses.

Nous vous attendons nombreux pour fêter nos retrouvailles et perpétuer l'esprit blumien.

Amitiés blumiennes,

*Alain Henry,  
Président (1980)*

# Equipe pédagogique 2006 - 2007



## L'équipe de Direction

Patrick TISAUN, Préfet des Etudes, Philippe MARTIN, Proviseur

## Cours de français

Lise BATUGOWSKI, Constantin CATSARAS, Dominique CHARLIER, Isabelle CUVELIER, Nathalie DILS, Frank GOETGHEBEUR, Pauline HARCQ, Aliosha HEINIS, Carine LELUBRE, Nadine LEMAIRE-BRAILLARD, Brigitte ROSE, Lionel RUBIN, Valérie STOCKMANS, Virginie VAN CAMP

## Cours de langues modernes

Chantal BOSTOEN, Isabelle CLAUX, Damien DE CLERCQ, Claire JOPPART, Marion LAING, Marieke LIEVRE, Sandrine ROMMEL, Nadine STROOBANT, Pascal TASIAUX, Mirjam VERBORG, Léo VERHEYDEN, Corinne VERMAUT, Pilar ZAPICO ANIA

## Cours de langues anciennes

Corinne BALLEUX, Jean-Louis BRISMEE, Fanny CLAIX, Gaëlle MULLER, Dominique NYS, Fabienne PENNINCKX, Suzanne SAUSSEZ, Virginie VAN CAMP

## Cours de mathématique

Geneviève BLAUDE, Rita CAYTAN, Marc DE NEEF, Ariane DIERICKX, Anne DUHEM, Françoise EVRARD, Marie-Jeanne GASPART, Mabel GODTS, Mélanie HAVAUX, Alice LEDUNE, Hélène LEGRAIN, Anne LESIRE, Mireille MILO, Mireille VAN ASBROECK, Sarah VAN LIERDE

## Cours d'informatique

Yves DE FALLEUR, Chantal DEPLUS, Olivia GRILLO, Flanza YURTSEVER

## Cours de sciences économiques

Ariane DIERICKX, Olivia GRILLO, Cindy JADOT, Nora PIRON

## Cours de sciences

Alain DELBRASSINE, Anne DUHEM, Jérémie FRABONI, Mélanie HAVAUX, Olivier LECLERCQ, Hélène LEGRAIN, Mio MAES, Annick PIFFERT, Serge THOMAS, Michel VAES, Eric WALRAVENS, Flanza YURTSEVER

## Cours de géographie

Michèle DEPLANCKE, Olivia GRILLO, Cindy JADOT, Didier MAZAIRAC, Nora PIRON

## Cours d'histoire

André ASSELMAN, Bruno BERNAERTS, Julie PONCIN, Anne VAN PE, Maria-Dolorès ZARAGOZA

## Cours d'éducation artistique

Arlette LEMAIRE, Valentine VANDELANOITTE

## Cours d'éducation physique

Déborah CORROCHANO, Geneviève DIERYCK, Thierry DYKMANS, Martine EVRARD, Jérôme HOUBART, Sonia KEMPENEERS, Patrick PETIT

## Cours de morale

Pauline HARCQ, Isabelle LECOMTE, Julie PONCIN, Arnold ROBERTZ, Anne VAN PE, Maria-Dolorès ZARAGOZA

## Cours de religions

Farid AAQUAB, Abdel Aziz BENAICHA, Armand BENIZRI, Ahmet BENOMAR, Hervé CAPARROS, Abdelali EL ASRI, Bernard JOB, Mioara URZICA, John MEAD, Bernard THESIN

## Le personnel auxiliaire d'éducation et le personnel administratif

Astrid ANTONIS, Déborah BEECKMAN, Guy CULLUS, Christel DE CLERCQ, Martine DE CONINCK, Peggy MAES, Josiane ROELENS, Joël SCHIETTECATTE, Laure-Anne VAN CAMP, Valérie VANDENBEMPDEN, Hanim YAVAS

1D, 1E	Musée Technopolis	J. Fraboni, H. Legrain, C. Declercq
1LF	Visite de théâtre de la Monnaie	V. Van Camp, F. Yurtsever
1LF, 1LG, 1LH, 1LI	Musée des sciences naturelles	O. Leclercq
1Re	Spectacle <i>La Belle et la Bête</i>	I. Cuvelier, V. Stockmans, P. Harcq, F. Goetghebeur, G. Muller, F. Yurtsever
1Re, 1Roo	Préhistosite de Ramioul	A. Asselman, N. Piron, J. Poncin, N. Stroobant, G. Muller
1Re, 1Roo	<i>Etude du style des façades de Schaerbeek</i>	A. Lemaire
1LF, 1LH, 3RooII	Musées Royaux des Beaux-Arts	A. Asselman
1Re, 1Roo	Cinquantenaire section "Egypte"	A. Asselman et Collègues
1I, 1Ibis, 2LG, 2LGBis	<i>La Foire du Livre : Le Camion des Mots</i>	N. Dils, A. Heinis, V. Van Camp
1LF, 1LG	Visite du Parc Meudon	M. Zaragoza
1 (Re et Roo)	Visite des Châteaux de la Loire	A. Lemaire
1C, 2LA	Rallye Math	A. Duhem, M. Godts
2LG-2LH	Expo <i>Civilisation celte et gallo-romaine</i>	J. Poncin, L.-A. Van Camp, J. Fraboni
2LF	Expo <i>Coup de Cœur</i>	O. Leclercq
2Re	Visite du centre historique de Bruxelles	A. Van Pé
2LA, 3e, 4e, 5e	<i>L'enfer me ment</i>	I. Lecomte
2ME, 2LD, 2LC, 2LCbis	Visite d'un Planning familial	J. Poncin, N. Stroobant, L.-A. Van Camp
2LG, 2ME	Pièce <i>Le peuple sans nom ou la colère du fleuve</i>	J. Poncin, J. Fraboni
2LG et 2LGBis	Festival International du théâtre "Jeune Public" <i>Les grands dictateurs</i>	N. Dils, N. Piron
2LF, 2LG	Patinoire	D. Corrochano
3ReI, 3ReII et 3ReIII	Expo <i>Meurtre au musée</i>	I. Cuvelier, V. Stockmans, P. Harcq, M. Vaes, J. Fraboni, A. Piffert
3LSII	Cinquantenaire Section "Rome"	D. Nys
3RooI, 3RooII	Sensibilisation au théâtre	L. Rubin
3Roo	Patinoire	D. Corrochano, J. Houbart
3Roo	Excursion scientifique à Paris	O. Leclercq, M. Vaes, J. Fraboni, J. Poncin, H. Legrain
3ReII, 4ReIII, 6Re	Initiation Tennis	P. Petit
4ReII	Visite de l'Hotel de Ville de Bruxelles	M. Zaragoza, G. Muller
4SI, 4SMI, 4SMII, 4SII	Excursion mycologique en forêt de Soignes	E. Walravens
4LGI, 4LSI, 4SI, 4EI	Spectacle <i>Mon Ange</i>	D. Charlier
4LSI, 4LGI, 6Roo	Expo <i>Dieux : Modes d'emploi</i>	M. Zaragoza, G. Muller, C. Balleux
4E, 4S, 5E, 5S	Atelier <i>Carte mobile du ciel</i>	A. Lesire, A. Antonis
4LS, 4LG, 4LGM	Spectacle <i>L'Art d'aimer</i>	G. Muller
4RoI	Conférence sur <i>La Fontaine</i>	C. Catsaras, S. Thomas
4ReI, 4ReII, 4ReIII	Forum <i>Jeunes pour l'eau - Sénat</i>	A. Duhem
4e Re et Roo (Morale)	Expo <i>Elephant Man</i>	I. Lecomte
4SI, 4SMI, 4SII, 4SMII	Visite des stands du <i>Printemps des sciences</i>	E. Walravens
4SMI	Expo <i>L'Art Byzantin</i>	U. Mioara
4SI, 4SII, 4SMII	Visite du Vivarium	E. Walravens
4EI, 4EII	Visite du centre des <i>Petits Riens</i>	O. Grillo
4ReI, 4Re II	Visite du Musée du Louvre (Paris)	G. Muller, M. Zaragoza, D. Nys
4ReII, 4ReIII, 5Re	Initiation Squash	P. Petit
4ReI	Descente de la Lesse	M. Vaes
4LSI, 4SMI, 4LSMI, 5LmodI, 5LGI, 5EMI	Visite des stands du <i>Printemps des sciences</i>	M. Vaes, A. Duhem
4RooII, 6RooI	Spectacle <i>Mon ange Compagnie Magic Electro</i>	C. Lelubre, C. Bostoën
4, 5, 6 (Re et Roo)	<i>PhantasiaLand</i>	V. Vandembepden
4, 5, 6 (Re et Roo)	Patinoire	P. Petit, T. Dyckmans, G. Dieryck, J. Houbart, S. Kempeneers
4LSII, 4LSMII, 4LSI, 4LSMI, 4SMI, 6LGII, 6EII, 6LmodII, 6EMII	<i>Experimentarium</i>	A. Duhem, J. Roelens, P. Tisaun, V. Vandembepden, S. Kempeneers
5SI, 5SMI, 5LSI	Excursion dendrologique au Rouge-Cloître	E. Walravens
5ReI, 5ReII	Expo <i>Spilliaert</i>	D. Charlier, C. Lelubre, I. Claux
5SI, 5LSI, 5SMI	Excursion ornithologique aux étangs Mellaerts	E. Walravens
5SI, 5SMI, 5LSI	Visite du centre d'aquariologie	E. Walravens
5 Sb, 5E, 4Re	Forum <i>Jeunes pour l'eau - Sénat</i>	A. Delbrassine, E. Walravens, M. Vaes
5Math+ et 6Math+ (Re - Roo)	Expo <i>Sciences</i>	M. De Neef, F. Evrard-Pivin
5EI, 5Sb, 6LSII, 6SII, 6EII	Visite des stands du <i>Printemps des sciences</i>	A. Lesire
5LS, 5E	Visite de l'entreprise <i>Transfobel Plastics</i>	I. Lecomte
5Roo, 6Roo (Morale)	Expo <i>Jo la Fontaine</i>	I. Lecomte, G. Cullus
5Roo, 6Roo (Morale)	Initiation Cross	J. Houbart, S. Kempeneers
5Roo	Remise des prix <i>L'odyssée de l'objet</i>	I. Lecomte
6Re	Visite du Fort de Breendonk	M. Zaragoza, B. Thesin
6Roo, Re	Finale Rhéto Trophy	Les professeurs d'éducation physique
6Re et Roo	Visite du <i>Palais de la Découverte</i> (Paris)	A. Delbrassine, E. Walravens, M. Vaes
6ReII, 6RooI	Visite de la Bibliothèque des Riches-Clares	B. Bernaerts
6SI, 6LSI, 6SMI	Visite du musée de zoologie de l'ULB	E. Walravens
6LSII, 6LGII	<i>Sphinx, Gardien de l'Egypte</i>	C. Balleux, J. Roelens
6Re (Morale)	Documentaire <i>Une vérité qui dérange</i>	M. Zaragoza

## Sorties Cinéma

1Roo , 1D, 1E 2LF, 2LG, 2LH-MH	<i>Odette Toulemonde</i>	V. Van Camp, P. Harcq, A. Heinis, C. Balleux, A. Dierickx, F. Yurtsever, N.Dils, J-L. Brismée, J. Schiettecatte, N.Stroobant
2LG, 2LHMH, 2ME,	<i>Molière</i>	N. Dils, A. Heinis, L. Rubin, C. Balleux, J. Roelens
4LGII, 4LGMII, 4SMII, 4SII	<i>Iedereen Beroemd</i>	C. Bostoën
4ReII, 4ReIII	<i>Molière</i>	D. Charlier
4ReII, 4ReIII	<i>Les 300</i>	G. Muller, D. Charlier
4LSII, 4LSMII	<i>Oliver Twist</i>	C. Bostoën
5RooI, 5ReI, 6RooII	<i>Maria Full of Grace</i>	I. Claux, C. Bostoën, D. Declercq
5SM, ME, S, E, LG, Lmod (Ro)	<i>The Wind that shakes the Barley</i>	C. Bostoën, O. Grillo
5Lmod (Re et Ro), 6LmodII	<i>Salvador</i>	P. Zapico
5RooI, 6RooI	<i>Fast Food Nation</i>	C. Bostoën, C. Lelubre
5ReI, 5ReII, 6ReI, 6ReII, 6Roo	<i>The Road to Guantanamo</i>	C. Lelubre, D. Charlier, I. Claux
5ReI, 5ReII, 6ReI, 6ReII	<i>The Wind that shakes the Barley</i>	C.Lelubre, D. Charlier, I. Claux
6ReI	<i>Babel</i>	D. Charlier, D. Declercq
6ReI, 4ReII, 4ReIII	<i>Sophie Scholl</i>	D. Charlier, I. Claux

## Les voyages

1A, 1B, 1C	Stage sportif au Blocry	G. Dieryck, A. Dyckmans
2Re et Roo (partie)	Classe verte	V. Stockmans, J. Schiettecatte,
	Centre de Worriken (Bütgenbach)	G. Muller, D. Corrochano
2Re et Roo (partie)	Classe de neige Haute-Nendaz (Suisse)	J. Houbart, P. Petit, O. Leclercq, S. Kempeneers, S. Rommel, V. Van Camp, G. Dieryck
3ReI, 3 ReII, 3Re III	Voyage pédagogique à Mulhouse	M. Vaes, J. Fraboni, P. Harcq, D. Corrochano
3Roo	Voyage pédagogique à Terschelling (Pays-Bas)	J. Poncin, H. Legrain, O. Leclercq, L. Rubin
5 Non sciences Re et Roo	Voyage pédagogique à Prague	C. Lelubre, O. Grillo, A. Lesire, P. Petit
5 Sciences Re et Roo	Voyage scientifique sur l'île d'Oléron	E. Walravens, I. Claux, A. Delbrassine, D. Geerinck
6 Re et Roo (partie)	Voyage de fin d'études	C. Balleux, P. Martin,
	à Louxor (Egypte)	P. Tasiaux, J. Roelens
6Re et Roo (partie)	Voyage de fin d'études à Paris	A. Van Pé

## Les soirées Théâtre

Chaque année, les professeurs de français proposent aux élèves des soirées facultatives au théâtre, chaque année, ces sorties rencontrent un franc succès.

*Si c'est un Homme* de Primo Levi (adaptation) au Théâtre de Poche

*L'affaire de la rue de Loraine* précédé par *Le Mystère de la rue d'E. Labiche* à l'Atelier 210

*Mon songe* (fable urbaine, hip-hop, slam, etc.) de Cheikh Sall au Théâtre 140

*La Revue 2007!* au Théâtre des Galeries

*Les Fourberies de Scapin* de Molière au Théâtre des Martyrs  
*Antoine et Cléopâtre* de W. Shakespeare au Théâtre des Martyrs

*Knock* de J. Romains au Théâtre Royal du Parc

*L'Avare* de Molière au Théâtre Varia

*Match d'improvisation* (La ligue d'improvisation belge) au Théâtre Marni

*La maison Tellier* de G. de Maupassant (adaptation) au Théâtre des Galeries

Vlan Vos communes

SCHAERBEEK

# Trente ans d'écriture

Frank Andriat écrit depuis 30 ans. Difficile de croire, à le voir, qu'il approche du demi-siècle. Il écrit avec succès, et sans tapage

**A** 18 ans, en rétho, les poésies de Frank Andriat sont éditées: «Oiseaux de sang». Jeune ado, deux professeurs-poètes de l'athénée F. Blum, lui avaient donné le goût des mots: Jacques Crickillon et André Doms. Le recueil recevra le prix de l'Académie royale de langue et de littérature française. Un bon début.

Il poursuit en publiant dans «Cyclope», une petite revue littéraire de l'athénée, stencilée chez Infor-Jeunes, des interviews des gloires de l'époque. Luc Varenne pour un numéro spécial sports, comme un voisin: Thomas Owen. Il lui donnera, lui, son amitié, et le goût de raconter. Des contes fantastiques.

Frank Andriat écrit. Environ 50 titres jusqu'à aujourd'hui. Premier vrai succès: «Le journal de Jamila», en 1986. «La remplaçante», en 1996: 35.000 exemplaires.

«Ce n'est pas un succès de foule, mais un succès de classes». Car on lit beaucoup Frank Andriat dans les écoles. Les élèves doivent le trouver plus abordable que Balzac. Et se retrouver dans ce qu'il écrit. «Ils se sentent reconnus et respectés, dans mes textes, et non pas jugés par un adulte qui leur ferait la leçon». Parce qu'il emploie le mot juste, dévoile une sensibilité sans sensiblerie. Beaucoup d'ouverture, de curiosité aussi. Le plaisir d'enseigner: «Amener les jeunes à découvrir leur humanité; dépasser une société du «prêt-à-penser», où tout est donné, à consommer facilement».

## Prof heureux

Forcément, Frank Andriat est prof. M. Goetghebeur, professeur de français à l'athénée F. Blum. «Un prof heureux dans

mon école, parce qu'elle me permet de l'être!»

Mais les livres de Frank Andriat ne sont pas que de la «littérature pour adolescents»: c'est une catégorie d'éditeur. Qui a ses avantages et ses désavantages. Le volume se vend moins cher, mais les adultes fréquentent rarement les rayons pour ados. «J'écris pour les lecteurs de 12 à 112 ans! C'est de la littérature avant tout. Mais accessible aux ados».

Avec des thèmes récurrents: «La relation à l'autre, c'est primordial. L'ouverture à un monde plus humain: «Le journal de Jamila» est contre le racisme, «La remplaçante», pour un dialogue profs/élèves». «Vidéo poisse» critique la mondialisation, «Aurore barbare» aborde (sans aucune complaisance) la problématique des droits de l'homme et la banalisation de la violence. «Gaume», l'ouverture à la nature. Ces trois ouvrages, édités ou réédités (Gaume), pour l'anniversaire des 30 ans, sont «un bon résumé de mon œuvre. Mêmes thématiques, musiques différentes à chaque livre. Et tout, toujours va vers la lumière, l'espoir, même si on ne peut faire l'économie de la réalité».

Une façon de ne pas se voiler la face, sans tomber dans le cynisme. S'il n'y a plus d'espoir, comment continuer à écrire. Et à enseigner? Frank Andriat veut être un «passeur de lumière».



Frank Andriat en compagnie de l'échevin de la Culture Georges Verzin, du préfet Tisaun et du proviseur Ph. Martin de l'athénée Blum

Anne GILAIN

Littérature / Trente ans d'écriture et trois nouveaux livres pour Frank Andriat

# Schaerbeek fête « son » écrivain

Entre l'écrivain Frank Andriat et Schaerbeek, pas de doute, c'est l'amour. Une idylle de plus de 48 ans. «Frank est probablement le citoyen qui a le plus rendu à Schaerbeek ce que Schaerbeek lui avait donné», affirme Georges Verzin, échevin de la culture. Peut-être même plus.

Frank Andriat a toujours célébré la Cité des ânes. Pour preuves, son roman *Rue Josaphat* ou un de ses héros, grand habitué des restaurants turcs de la chaussée de Haecht. Mais ce mercredi, c'est la commune qui célèbre l'homme, dans sa bibliothèque «Les 1001 pages». Trente ans d'écriture à son actif, et la parution de trois livres. «Le doublé n'était pas vraiment planifié», explique Frank Andriat. C'est un

hasard de la vie et de l'édition, mais ça tombe bien!

Donc, Frank Andriat est schaerbeekois. Presque pure souche. Il naît en 1958 à...Ixelles - «C'est une erreur que j'ai faite». Mais se rattrape vite en rejoignant sa commune de cœur dès 1959. Alors qu'il use ses fonds de culotte sur les bancs de l'athénée Fernand Blum, la plume le chatouille. Il lance une revue littéraire. «Imprimée grâce aux machines d'Infor Jeunes». Une association qui préside à l'époque un certain... Georges Verzin. En 1980, Frank Andriat retrouve l'athénée. Un professeur de français qui transmettra la passion de lire à la fille de l'échevin.

Frank Andriat compte plus de 50 titres à son actif - et quelques



UNE IDYLLE de plus de 48 ans entre Frank Andriat et Schaerbeek. PHOTO DR.

prix. Poèmes, contes fantastiques, policiers, romans pour adultes ou adolescents. Parmi eux, quelques «best-sellers», surtout... dans les écoles. *La Remplaçante*, *Journal de Jami-*

lia, *Tabou*, etc. Qui n'évitent pas les sujets graves. Le racisme, l'homosexualité ou encore la mort.

L'actualité est triple pour l'auteur. Premièrement, la réédition d'un roman pour adultes, paru en 1995. *Gaume* (Bernard Gilson) met en scène un cadre bruxellois qui s'exile en Gaume, où il (re)découvre nature et amour. Deux inédits, ensuite. *Vidéo poisse* (Memor) s'adresse «aux adolescents de 12 à 102 ans» et voit le retour d'un des personnages phare, Raphaël. *Aurore barbare* (Labor) vise les 15 ans et plus. Un livre polyphonique, plus dur.

Sourire aux lèvres et fleurs à la main, l'auteur laisse le mot de la fin à Eric Orsenna: «Être écrivain, c'est dire le métier de vivre». ■

BENOÎT MATHIEU

Sportez-vous bien!

# Cours d'éducation physique: une éducation à la vie

Plus que jamais, le cours d'éducation physique devrait être bien plus qu'une affaire de muscles et avoir une place de choix au sein de l'école. Rencontrez avec deux enseignants du secondaire, passionnés par leur métier, et conscients de l'importance de leur cours sur le développement des élèves...

> Anouck Thibaut

Dans l'enseignement secondaire, les bons vieux agrès prennent généralement la poussière dans un coin de la salle. Aujourd'hui, la gymnastique n'a plus la cote et est déborderée par des sports qui correspondent davantage aux goûts et aux aptitudes des jeunes: sports de ballon, escalade, VTT, roller, frisbee, badminton, fitness, course à pieds... Une bonne ou une mauvaise chose? Jérôme Houbart, qui donne cours à des garçons à l'Athénée Fernand Blum ainsi qu'au Lycée Émile Max, à Schaerbeek, livre son point de vue: "Il faut évoluer avec son temps et ne pas refuser tous ces sports relativement neufs qui plaisent davantage aux jeunes. Ils sont tout aussi intéressants et procurent de nouvelles sensations par rapport aux disciplines classiques. Contrairement à la gymnastique et son côté militaire, ces sports offrent aussi davantage de plaisir et les progrès sont plus rapides." Danielle Sentjens, qui enseigne dans des classes de filles à l'Institut Saint Vincent de Paul, à Forest et à Uccle, ajoute: "Lors de chaque leçon, mon but est de trouver une activité qui fasse bouger mes élèves. Si en plus, à la fin du cours, elles me disent qu'elles ont pris du plaisir à

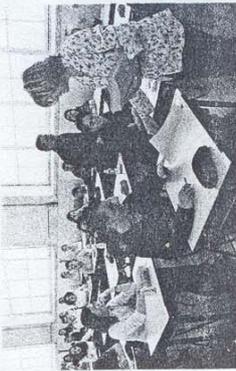
faire cet effort physique, je suis pleinement satisfaite!"

## Inculquer des valeurs indispensables

Le pari est d'autant plus fondamental que, comme le soulignent nos deux enseignants, rares sont désormais les élèves qui pratiquent une activité sportive en dehors du cadre scolaire, que ce soit en club, en famille ou entre amis. Une réalité qui, dans certaines écoles, laisse apparaître un tableau bien préoccupant au niveau de la condition physique des jeunes. Des exemples? Des élèves qui sont courbaturés suite à une heure de marche, qui se blessent au moindre effort ou qui sont mal dans leur peau; d'autres qui ne savent pas reproduire des gestes sportifs élémentaires ou encore qui hésitent à sauter d'un muret, qui n'ont jamais appris à rouler à vélo ou à nager... Autant

premières leçons: "Aujourd'hui, notre rôle n'est plus de faire progresser les élèves au niveau purement sportif, mais de les suivre au niveau de la santé et, notamment, de leur hygiène de vie et de leur alimentation. Souvent, dans ce domaine également, l'école doit désorganiser, chaque année, des journées pour sensibiliser les jeunes à l'importance d'une nourriture équilibrée ou qu'elle profite d'un malaise d'un de ses élèves qui n'aurait pas déjeuné pour expliquer l'importance de ne pas quitter la maison le ventre vide.

Dans un autre domaine, Jérôme Houbart souligne, lui, combien la finalité d'un cours d'éducation physique doit aller au-delà de la maîtrise d'un geste technique ou du fait de courir une distance endéans un laps de temps imparti: "Il me semble aussi indispensable d'inculquer à mes élèves une série de valeurs comme le goût de l'effort, l'acceptation de la défaite, le respect de l'autre et des règles, la générosité, la solidarité, l'altruisme, le sens du collectif, la communication... Toutes ces valeurs sont fondamentales, également en dehors des terrains de sport. Leur apprentissage aide les jeunes à grandir et leur permet de s'intégrer au mieux dans notre société." Et notre enseignant d'expliquer que, lorsque l'occasion s'en fait sentir, il



décide, par exemple, d'arrêter un match de basket qui dégènerait pour cause d'une trop grande agressivité et prend le temps de discuter avec ses élèves de cette situation.

## Allumer des étincelles

Nos deux enseignants insistent aussi sur le fait que cours d'éducation physique et club sportif doivent avoir des finalités bien différentes: dans le cadre scolaire encore plus, il importe de prendre les élèves où ils sont, avec leurs capacités et leur condition physique qui peuvent différer d'un individu à l'autre, et de les encourager afin qu'ils progressent, chacun à son rythme. Il ne devrait pas, ici, être question de compétition. D'où la difficulté que rencontrent beaucoup d'enseignants lorsqu'il s'agit d'évaluer et de co-ter leurs élèves...

Si, bien au-delà des points, un des objectifs du cours d'éducation physique est d'inculquer aux jeunes des comportements qui leur serviront tout au long de leur vie, Danielle Sentjens raconte qu'elle sème des paroles qui, parfois, ne porteront des fruits que bien des années plus tard: "Il m'arrive de croiser des filles qui ont quitté l'école et qui m'annoncent qu'elles sont maintenant inscrites dans un club de sport. Elles m'expliquent alors avoir compris combien cette activité était importante. Dans ces moments-là, je me dis que j'ai allumé une étincelle, au moins chez l'une ou l'autre. J'ai la même satisfaction lorsqu'un de mes élèves me dit qu'il prend désormais le temps de déjeuner le matin. Ce sont ces petites choses-là qui, envers et contre tout, continuent à me motiver..." ■



Schaerbeek / Expo à Fernand Blum

# Frappés par la mort, les élèves fêtent la vie

À u premier étage de l'athénée Fernand Blum, avenue Renan, il règne ce mardi une douce effervescence. Il est 17 h 30, dans une demi-heure s'ouvrent les portes de l'exposition « La vie au bout des doigts ». On inspecte le projecteur, les derniers bouts de papier collant rejoignent les panneaux de bois et quelques volontaires regagnent leur siège derrière le bar. Presque un air de fête.

Pourtant, l'année scolaire 2006 - 2007 avait très mal commencé. « Nous avons été malmenés par la vie et avons perdu beaucoup de gens autour de nous », raconte Virginie Van Camp, professeur de français et coordinatrice du projet. Avant la rentrée, en plein été, le cancer frappe deux fois. Un professeur, une élève. Le petit monde de Fernand Blum tangué. « Ces morts sont survenues durant l'été, nous n'avons pas eu la possibilité d'en parler avec les élèves. »

Mais pas question de faire comme s'il ne s'était rien passé. Camille, 16 ans, en est incapable. Elle a perdu une amie. « Je n'arrivais pas à faire quelque chose de ma peine. » Dans sa tête, un projet prend forme. « Un projet positif, pour la vie. Faire

quelque chose de beau suite à quelque chose de laid. » Inviter les élèves à exprimer leurs émotions sous forme de création artistique, Camille lance l'idée en octobre. Virginie Van Camp monte aussitôt à bord. « Il y a bien eu des craintes, des réticences. La mort reste un sujet tabou. Il n'était pas question de transformer les élèves en pleureuses mais de les faire réfléchir sur la vie, sur leur vie. » En février, le projet est lancé. Participe qui veut. La mort a beau frapper une troisième fois, la flamme ne s'éteint pas. Aujourd'hui, Camille est émue par l'ampleur de la réalisation. « Je ne réalise pas vraiment. C'est un beau projet. »

Textes, poèmes, dessins, photos et bricolages se côtoient. Tristes ou joyeux. Sur un fond noir, une tête et un crâne se dévisagent. Plus loin, dans le chatolement des couleurs, deux doigts lancent une invitation : « Vis ta vie. » De sa plume, Camille a transformé son cri de rage et de folie en déclaration d'amour : « Elle voulait que tout le monde aime la vie, alors je l'aimerai, cette putain de vie, je l'aimerai si fort que de là où elle est, elle saura l'aimer avec moi. » ■

BENOÎT MATHIEU

# Camille a la rage de vivre

## Le cancer a tué trois fois: une élève a mobilisé son école

La vie plus forte que la mort. Même quand elle frappe à répétition. Endeuilé par trois décès survenus en quelques mois, l'athénée Fernand Blum a brandi le carton rouge au cancer. Une élève, Camille (15), a voulu relever le gant...

Des panneaux déployés dans deux grandes salles de l'établissement scolaire, avenue Renan. Remplis de dessins, de messages, de poèmes, de photos. « La vie n'est pas un sombre couloir... », « ne baissons jamais les bras... », « la vie au bout des doigts... » « Le murmure qui grandira ».

Autant de cris, émouvants et rageurs, couchés sur le papier par des élèves pour exprimer une joie de vivre cruellement assombrie en quelques mois.

### COUP DE MASSUE

Car par trois fois, le cancer a frappé à l'athénée Fernand Blum. Il y a eu Audrey (15), emportée l'été dernier par une leucémie après deux ans de lutte. Ensuite Eric, professeur de gym, fauché par la maladie à 40 ans en août. Et puis, Nadine, professeur de français, emportée en mars alors qu'elle s'appêtait à savourer une retraite bien méritée.

Camille (15), élève de 4e secondaire, n'a pas voulu s'enfermer seule dans le chagrin causé par le décès de son amie de classe. « J'ai voulu faire quelque chose de bien avec ma peine ». Le concours d'écriture d'abord imaginé par Camille a vite pris



Les élèves de l'athénée Fernand Blum se sont investis dans l'émouvant appel à la vie. ■ ARNAUD DE CREMER

de l'envergure, avec le soutien de Virginie Van Camp, professeur de français. Pour prendre finalement les traits d'une exposition qui sonne comme un hymne à la vie: professeurs et étudiants ont été invités à s'investir corps et âmes dans ce projet.

### DES PLEURS EN CLASSE

Camille a parfois dû batailler ferme, convaincre, persuader, pour emporter l'adhésion. Toutes les craintes et les réticences n'ont pas été vaincues: « Aborder un sujet aussi délicat que la mort n'est pas évident. Des élèves ont pleuré en classe en écou-

tant Camille expliquerson combat », explique Virginie Van Camp.

Mais au bout du compte, le résultat est là. Le fruit d'une émouvante mobilisation des classes, qui fait chaud au cœur de Camille: « Je suis très émue, je ne m'attendais pas à un tel investissement ».

Hier soir, élèves, professeurs, parents étaient invités à venir saluer ce travail autour d'un verre de l'amitié. Admirer une exposition qui ne fait aucune allusion directe aux trois disparus. Mais leur présence, invisible, plane sur les lieux. «



P.HX. Virginie (à g.) et Camille. ■ ADC

## UN PROJET À BORNÉO pour aider les élèves de FERNAND BLUM

... à s'impliquer dans la protection de l'environnement !

Allier réflexions et plaisir de marcher ensemble, voilà une initiative originale organisée par l'Athénée Fernand Blum. En effet, le vendredi 20 avril 2007, tous les élèves de l'Athénée FERNAND BLUM et leurs professeurs ont effectué une grande marche parrainée au départ de Tervuren (15 km). L'objectif caritatif de cette marche était de faire connaître le **projet Kalaweit**. Une association créée en 1997 par Aurélien Brulé et qui a pour but de mettre en place des projets de protection de l'environnement et des primates dans l'île de Bornéo ([www.kalaweit.org](http://www.kalaweit.org)).

### Si loin, si proche

Le principe de la marche parrainée est simple: avant la marche, les élèves tentent de trouver des donateurs (des «parrains») pour financer le projet. C'est d'ores et déjà mission accomplie: avant le départ, ils avaient récolté plus de cinq mille euros. La somme récoltée permettra d'éduquer et de sensibiliser la population locale à la protection de la nature. Le projet a déjà permis la construction d'une école dans le village d'Hampapak, ouverte en janvier 2007.

Acheter un singe ou un meuble en teck ?  
... même combat !

Un travail de sensibilisation a été mis en œuvre depuis plusieurs semaines dans le cadre des cours de Morale et de Biologie pour les élèves de 1<sup>ère</sup> et de 6<sup>ème</sup> années. Au programme: lecture d'articles sur la déforestation, réflexions sur notre société de consommation et sur l'achat de meubles en teck et en méranti sachant que lorsqu'un exploitant coupe un arbre, il détruit l'habitat de la faune qui y vit. Les élèves se sont aussi penchés sur la problématique de l'achat d'animaux de compagnie exotiques (les gibbons soignés par l'association Kalaweit appartenaient à des particuliers). Le plus bel aspect du projet étant peut-être la découverte d'autres élèves à «l'autre bout de la terre» grâce à des échanges de courriers de plus en plus curieux... ■



Schaerbeek Info n° 51, 20/05/2007

Schaerbeek

## Ils l'ont dit avec une bloem!



Pour subventionner leur voyage de fin d'études, les rhétos de l'Athénée Fernand Blum se sont échangé plus de 1.100 roses.

Saint Valentin, fête des amoureux... Mais encore? Le 14 février, les rhétoriciens de l'Athénée Fernand Blum à Schaerbeek se sont mutuellement offert quelque 1.100 roses dédiées. Tant pour

faire plaisir à un ami, un prof, un parent ou à un amoureux que pour récolter des fonds pour permettre à un plus grand nombre de participer au voyage de fin d'études en Egypte. Mais la démarche va encore plus loin: dans une actualité où il est trop souvent question de violence en milieu scolaire, ces élèves de l'AFB

ont ainsi voulu tordre le cou aux stéréotypes et montrer fièrement que la jeunesse partage encore des valeurs humanistes et fraternelles. Un pied de nez sympathique à ceux qui pensent qu'amitié et solidarité sont des valeurs qui ont disparu chez les jeunes.

Infos: 02.215.05.71

Stéphanie Maquoi

Passe-Partout, 15/02/2007

**Licenciée en histoire de l'art, Isabelle Lecomte donne cours de morale depuis quinze ans dans un athénée bruxellois. Un cours qui favorise les débats, et à l'issue duquel les étudiants sont nombreux à venir se confier, certains confrontés à de réelles détresses.**

Si la première passion d'Isabelle Lecomte relève de l'art, sa nature profonde tient dans l'écoute des autres. A tel point d'y avoir consacré un livre (1) : *"Au début, j'avais seulement besoin de déposer tous ces témoignages. Certains d'entre eux étaient trop lourds à porter, j'y pensais sans cesse. Bien sûr, des étudiants viennent vous trouver pour vous parler de leurs petits tracas. Un chagrin d'amour ou une hésitation dans le choix des options. On les aide volontiers mais leur problème ne vous bouleverse pas en profondeur. Et puis, il y a ces jeunes qui viennent avec une souffrance grave. Là, on se sent interpellé dans notre rôle d'adulte : que dire ? Quelle attitude adopter ? C'est très difficile. La première fois qu'un jeune est venu me parler du suicide, j'ai vraiment eu peur qu'il mette fin à ses jours. Tout à coup, on sent qu'on doit s'impliquer. Bien sûr, les mots sont importants, mais ce sont les actes, comme l'empathie, la présence, l'authenticité qui vont l'emporter."* L'enseignante parle avec simplicité, rappelant que le jeune qui se confie va moins mal que celui qui se tait... Humble aussi, pour preuve les premières lignes de son livre : *"A ce jour, je me considère comme un maillon parmi d'autres (le médecin de famille, l'assistante sociale, l'éducateur, la direction, le pédopsychiatre et, bien évidemment, les membres de la famille), maillon auquel l'adolescent peut se raccrocher au cours d'une étape précise de sa vie (sa scolarité). [...] Il me semble juste d'insister sur la nécessité d'agir en réseau, c'est-à-dire à plusieurs intervenants. Le professeur qui sent un élève en danger se doit de transmettre les informations à la direction, à l'éducateur et au service social - et ce, tout en tenant compte du droit à la vie privée"*. A ce titre, l'ouvrage d'Isabelle Lecomte est un véritable outil puisqu'il rappelle la législation en plusieurs matières délicates comme la maltraitance notamment, tout en donnant des pistes pratiques, des adresses d'associations ou d'institutions spécialisées. Sans parler d'une abondante bibliographie. *"C'était une demande de mon éditeur, précise-t-elle. Tous ces témoignages que j'avais retranscrits, étaient forts et intéressants mais impubliables tels quels. Mon éditeur m'a conseillé d'en faire un livre-tremplin, qui*

*pourrait servir aux professionnels qui sont amenés à travailler avec des adolescents."* Un travail plutôt difficile, que la jeune femme compare au numéro d'un funambule : *"Durant la réécriture de mon livre, je penchais*

### Odette Toutelemonde à l'école

Préfacé par Jacques Salomé, le livre d'Isabelle s'articule autour de plusieurs thématiques : comme la sexualité (qui évoque l'avortement,



*entre ma sensibilité à moi, mon expérience, le 'voilà ce que j'ai fait à un moment donné' et le 'voici à côté des bases solides qui vous permettent de réagir en restant vous-mêmes'."*

l'homosexualité, le viol et l'inceste), la difficulté du rapport aux autres avec le harcèlement et l'exclusion, la mort qui aborde l'anorexie, le suicide et le goût du morbide. Autant de sujets délicats, évoqués par le biais de témoignages,

où Isabelle Lecomte évite l'écueil facile de la donneuse de leçons. Et pour cause : en tant qu'enseignante, il faut pouvoir jongler entre le devoir de protéger ou d'aider l'adolescent en souffrance tout en respectant la vie privée de celui-ci, ou en tous cas, en n'empiétant pas sur les choix éducatifs des parents. *"J'ai toujours réagi un peu instinctivement. Il y a deux types de parents, résume-t-elle. Ceux qui nous soutiennent dans notre fonction de prof et les autres, ceux qui nous perçoivent comme des ennemis. Mais j'ai toujours zappé ce genre de réaction, préférant me fier à ce que me dictait mon instinct. J'essaie d'être l'enseignante que j'aurais toujours rêvé avoir quand j'étais moi-même étudiante. J'ai été dans une école très élitiste où, si l'on n'était pas premier en traduction latine, on était sans intérêt. J'ai passé ma scolarité à me sentir incolore, inodore et transparente."* Une démarche "réparatrice" qu'Isabelle étend à son livre : *"J'ai essayé d'écrire le livre que j'aurais voulu trouver il y a quinze ans, explique-t-elle. Et puis je reconnais que ma découverte de Jacques Salomé a été déterminante. Je l'avais entendu à la salle de la Madeleine. Un véritable coup de foudre"*. Désormais, l'enseignante tente d'appliquer au quotidien les principes du célèbre psychosociologue. A l'école, lorsqu'elle recueille les confidences d'un adolescent, elle ressent cela comme un don, un cadeau.

*"Mais ils viennent parfois chez moi un peu comme on fait son marché, constate-t-elle en riant. Lorsqu'ils rencontrent par exemple, des problèmes de drogue, ce n'est pas chez moi qu'ils s'adressent, ils savent que je n'y connais rien. Par contre, j'ai une collègue qui connaît mieux ce genre de sujet. C'est chez elle qu'ils vont en parler..."* Quoi qu'il en soit, la qualité d'écoute de l'enseignante fait mouche. *"Même s'il y a des psychologues, à l'école ou ailleurs, les étudiants ne vont pas forcément vers eux car la démarche n'est pas la même. Ça me fait penser à une séquence du film Odette Toutelemonde où l'écrivain célèbre n'a plus envie d'aller voir son psy parce qu'il est payé pour écouter, et qu'au fond, il s'en fout. Mes élèves, c'est pareil : cette notion de gratuité est importante à leurs yeux. Je ne parle pas de gratuité au niveau financier, mais simplement au niveau du cœur."* Est-elle une mère aussi attentive avec ses propres enfants ? Elle hésite : *"Il y a cette phrase de Boris Cyrulnik qui dit 'Tes yeux sont trop près de ton nez pour le voir.' C'est dingue comme on ne voit pas ses propres enfants comme on voit ceux des autres !"*

**Sabine Schrader**

Isabelle Lecomte, *L'Ado fragile et l'école - Comment se mettre à l'écoute des besoins relationnels?*, De Boeck, 2006.

## Isabelle Lecomte, professeur... mais pas uniquement...

Après *Ommegang* chez Glénat (1999), *Le pop art* aux éditions Flammarion (2001), *Youri le rhinocéros* et *La Petite Taupe et le Hérisson* à la Renaissance du Livre (2003) et enfin, *30 outils pour (se) dire, (se) raconter et l'écrire* chez Dangles (2005), Isabelle Lecomte-Depoorter, professeur de morale à l'Athénée Fernand Blum nous livre son dernier opus.

Après avoir récolté pendant quinze années des témoignages et des « outils » permettant à l'enseignant d'être à l'écoute et à l'adolescent de se dire dans sa fragilité, elle nous offre aujourd'hui *L'ado fragile et l'école - Comment se mettre à l'écoute des besoins relationnels?*, un ouvrage préfacé par Jacques Salomé, avec une postface d'Eric Rifflet. Bravo à Mme Lecomte pour ce joli travail !



Pour tous renseignements : Athénée Fernand Blum  
12, Avenue Ernest Renan (02/243.17.80) ou 59, Avenue de Roodebeek (02/740.00.80) - 1030 Bruxelles  
[www.afblum.be](http://www.afblum.be)